

ZOO

LE MAG

INTERVIEW
FABIEN TOULMÉ

28^{ES} RENDEZ-VOUS
DE LA BANDE DESSINÉE D'AMIENS

SPÉCIAL JEUNESSE
ENFANTS ET YOUNG ADULT



**ET TRAVAILLER ET VIVRE
LE NOUVEAU FABIEN TOULMÉ**

9415904



3 770012 008482
OFFERT



vincent
BRUGEAS

ronan
toulhoat

yoann
guillo

Tête de Chien



Entre shōnen médiéval et récit d'aventures,
plongez dans une histoire enlevée et jubilatoire !

Chevaliers errants, Josselin et Jehan vont
comme tant d'autres de tournoi en tournoi.
Sous le haubert de Jehan
se cache une jeune femme.
Mais, dans le monde de la chevalerie,
les femmes n'ont pas leur place...

« La chevalerie au féminin. Coup de coeur ! »
HISTORIA

« Remarquable ! »
LE MONDE

TOME 1 DÉJÀ DISPONIBLE - TOME 2 LE 31 MAI

DARGAUD

#ZOOVOUSPARLE

- 04** À Amiens, on y revient...
les 4 premiers week-ends de juin!

#28ESRVDELABDDAMIENS

- 06** L'explosion, Guillaume Singelin
07 Bulles Vertes
08 La Nef des Fous de Turf
09 L'Onde, BD-concert

#JEUNESSE

- 10** Florilège pour les plus jeunes
12 Hey Djo !
13 Au chant des grenouilles, T. 1,
Urania, la sorcière
13 Le Caillou
15 Invulnérable, T. 1
15 Oxalys, T. 2, La Clé fragmentée
15 Muran, T. 1, Le Serpent de bronze

#YOUNGADULT

- 14** Birdking, Livre 1
16 Anzu et le Royaume des Ténèbres
17 Nyota et les Surveillants des étoiles,
T. 1, Supernova

#ENCOUVRETURE

- 18** Les Reflets du Monde :
Et travailler et vivre

#SOCIÉTÉ

- 20** La Part des lâches
20 Verts

#AUTEURBD

- 21** La Mère ombre
22 Fournier, Ma vie de rêves
22 Le Gigot du dimanche

#HUMOUR

- 24** Marion
25 Les Aventures de Spirou et Fantasio,
classique : La Baie des cochons

#AVENTURE

- 26** Les Nouvelles Aventures de
Bruce J. Hawker, T. 1, L'Œil du marais
27 La Vie rêvée d'un papillon

#POLAR

- 27** Habemus Bastard, T. 1, L'Être nécessaire

#COMICS

- 28** Âme augmentée
28 Wonder Woman : Hors-La-Loi, T. 1
29 Zorro, d'entre les morts

#JEUXDESOCIÉTÉ

- 30** Bounty Hunters
30 Star Wars Unlimited

#FANTASY

- 32** Cristal Céleste
34 Requiem Chevalier Vampire, T. 12,
La Chute de Dracula



À AMIENS, ON Y REVIENT...

Chacun des quatre premiers week-ends du mois de juin ! Notez ces dates dans vos tablettes : pour les 28^{es} Rendez-vous de la Bande dessinée, la nouvelle directrice, Sophie Malle vous a concocté un beau programme... on vous dit tout dans les pages qui suivent, sans oublier l'incontournable BD-concert pour clore ce festival sur une note poétique invitant à la réflexion, comme le fait Fabien Toulmé dans son nouvel opus de la collection Reflets du monde. Le sujet ? Le travail ! Passionnant.

Selon l'adage, «Le travail, c'est la santé», mais à bien y regarder, en dévorant l'excellente enquête dessinée de Fabien Toulmé, *Et travailler et vivre* (Delcourt), on en vient un peu à douter, ou tout du moins, à s'interroger. Une certitude cependant, lire des bandes dessinées, c'est la gagner, la santé, et ça, ce n'est plus à prouver ! Rien de tel en effet qu'une bonne bande dessinée et un rayon de soleil pour faire le plein de dopamine et de sérotonine !

Et les bonnes habitudes, ça se prend très jeune, c'est pourquoi, dans ce numéro, la rédaction de ZOO propose aux enfants et aux adolescents une sélection de titres pour s'évader, pour s'amuser, pour découvrir des univers, et bien plus encore.

Tous ces moments de bonheur, de plaisir que procure la lecture d'une bande dessinée et le partage en la prêtant, on les doit à tous ces auteurs à l'imagination débordante. Et quand trois d'entre eux (Fournier, Haller et Pelaez) nous racontent en cette fin de printemps leurs souvenirs d'enfance, on est tout ouïe, tout douloureux ou amusants soient-ils.

Mais le mieux, c'est encore de les rencontrer en chair et en os, ces auteurs qui seront pas moins de 150 à Amiens, en dédicace ou encore en dessin live, en conférence, des moments d'échange à ne manquer sous aucun prétexte. Votre magazine ZOO sera présent dans la Halle Freyssinet, vous aussi ?

L'équipe ZOO

LE ZOO'GENDA !



28^{ES} RV DE LA BD D'AMIENS

Ce festival se déroule donc sur 4 week-ends avec deux temps forts : les 1^{er} et 2 juin avec 90 auteurs présents et les 22 et 23 avec 40 auteurs et la représentation du BD-concert du livre symphonique *L'Onde* (La Gouttière) par l'Orchestre National de Picardie ! Découvrez aussi les 12 expositions présentées à la Halle Freyssinet.

🕒 de 10h à 18h, les samedis et dimanches des quatre premiers week-ends du mois de juin 📍 Halle Freyssinet, Amiens 💰 Gratuit

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :
Nicolas Gouju

ÉDITION :
Marie Delas

MISE EN PAGES :
Aude de Rochebougé

ZOO EST UN MAGAZINE ÉDITÉ PAR :
Culture Media SAS
13, rue Nicolas Chuquet, 75017 Paris
RCS Paris 839 502 143
Dépôt légal à parution.
Imprimé en France par MORDACQ
Ce magazine est imprimé sur du papier
issu de forêts gérées durablement.
Les documents reçus ne pourront
être retournés.
Tous droits de reproduction réservés.

VISUEL DE COUVERTURE :
© Delcourt

RÉDACTION DE CE NUMÉRO :
Hélène Beney, Pierrôt Fontanier,
Frédéric Grivaud, Boris Henry,
Marine Lannot, Thibaut Midavaine,
François Samson, Christophe Steffan,
Frédéric Ruaz et Jean-Laurent Truc

WWW.ZOOLEMAG.COM



LA RECO DE ZOZO !



CONSULTEZ NOTRE
SITE INTERNET



TÉLÉCHARGEZ
ZOO L'APP



RECEVEZ ZOO LE MAG
CHEZ VOUS

SIX MARGINAUX. SIX DESTINS. UNE QUÊTE.



NOUVEAU TOME

PELAEZ CASADO

SIX

Six personnages que tout oppose,
réunis dans une même quête : celle de l'or,
promesse d'un avenir meilleur dans l'Ouest
américain sauvage et violent des années 1850...

« TOUS LES INGRÉDIENTS
D'UN WESTERN RÉUSSI SONT RÉUNIS. »

ZOO LE MAG

DARGAUD

EN LIBRAIRIE



extrait de l'ouvrage *Frontier*,
Guillaume Singelin © Rue de Sèvres



L'EXPLOSION, GUILLAUME SINGELIN

Exposition à la Halle

Freyssinet d'Amiens

À partir du 8 juin

Gratuit

Commissaires : Axel Colin,

Benjamin Le Bail,

Guillaume Magni,

Nicolas Dekyndt,

Charles Demilly

et Thierry Cavalié

#28ESRVDELABDDAMIENS #EXPOSITION #LAFFICHE

« L'EXPLOSION » SINGELIN : UNE ÉPOPÉE SPATIALE ET SPÉCIALE

Guillaume Singelin a « grandi » professionnellement avec le Label 619. Il a participé à divers ouvrages collectifs avant de s'imposer comme auteur complet, puis d'exploser avec *Frontier*, une œuvre de science-fiction multiprimée, ambitieuse sans être prétentieuse. Rencontre en amont de son exposition à Amiens avec celui qui a signé cette année l'affiche du festival !

QU'AVEZ-VOUS ENVIE DE MONTRER DANS CETTE « EXPLOSION » ?

Guillaume Singelin : Je souhaite avoir un regard extérieur sur mon travail. Je suis curieux de savoir ce que les commissaires d'exposition veulent montrer. Je leur fais confiance. Ils ont choisi dans mon atelier une centaine d'originaux, mais ils ne pourront pas tout mettre, ils feront en fonction de la place qu'ils auront. Il y a plus de planches finales que de croquis, car je fais peu de recherches préalables ou alors dans des carnets de croquis ; et je ne suis pas prêt à les laisser dans une expo ! Il y aura aussi des reproductions en couleur, pour rythmer l'exposition.

FRONTIER OCCUPERA UNE PLACE IMPORTANTE DANS L'EXPO ?

G. S. : C'est la seconde fois que j'ai une expo dans un festival, après celle sur *The Grocery* à Saint-Malo, en 2017. Mais c'est la première expo rétrospective, puisque les commissaires ont aussi choisi des planches plus anciennes. Bien sûr, l'expo surfe sur le succès de *Frontier*, mais on y verra toute ma carrière, c'est assez chouette d'exposer ainsi ! Il y aura donc des planches de *Frontier* et de la série *The Grocery* (Ankama), scénarisée par Aurélien Ducoudray, ou de *Mutafukaz' Loba Loca* avec Run au scénario.

QU'AIMERIEZ-VOUS QUE LE VISITEUR RETIENNE EN SORTANT DE CETTE EXPO ?

G. S. : Qu'il constate mon évolution au fil de mes albums. Qu'il puisse voir le détail de mes planches. Je bosse en tradi (NDLR : sur papier, pas sur tablette), aussi c'est l'occasion de montrer ce que l'on voit rarement.

UN MOT SUR VOTRE STYLE, VOS INFLUENCES, ENTRE MANGA, COMICS ET BD EUROPÉENNE ?

G. S. : C'est vrai que je suis au milieu des trois. J'ai un attrait peut-être plus marqué pour les mangas, parce que c'est la BD que je lisais le plus. Mais j'ai aussi lu exposé à la BD française, qui est celle de mes parents.

AUJOURD'HUI, APRÈS DES TITRES PESSIMISTES COMME PTSD OU PLUS OPTIMISTES COMME FRONTIER, OÙ EN ÊTES-VOUS ?

G. S. : Je travaille sur un scénario de Mathieu Bablet qui a plutôt une vision pessimiste. Moi, je suis dans une dimension plus optimiste. Il y aura un côté léger, avec la vie d'un ado, mais dans un univers sombre. Aussi je suis curieux de voir ce que va donner l'alchimie.

François Samson





BULLES VERTES

Exposition à la Halle
Freyssinet d'Amiens
À partir du 8 juin, gratuit
Commissaires : Gilles Hautière,
Anne Lunatine et Justin Wallow

#28ESRVDELABDDAMIENS #EXPOSITION #ÉCOLOGIE

L'ÉCOLOGIE FAIT AUSSI SON NID DANS LA BANDE DESSINÉE

***Bulles Vertes* est une expo écolo. L'occasion de rappeler que le Neuvième Art s'est emparé de la question environnementale depuis plusieurs années déjà. La parole à Anne Lunatine, l'une des trois commissaires de l'exposition avec Gilles Hautière et Justin Wallow.**

« Comment trouver des solutions à la crise écologique au travers des œuvres de bande dessinée ? Comment les auteurs, les artistes et les scénaristes nous invitent-ils à renouveler notre rapport à la nature ? Par quels moyens nous suggèrent-ils des pistes pour réinventer nos modes de transport, d'habitat et de consommation ? Ceci est le chemin artistique, philosophique et politique qui guide l'exposition *Bulles Vertes*.

UNE EXPOSITION LUDIQUE ET PÉDAGOGIQUE

Le concept de cette exposition tout public est de présenter de nombreux originaux, notamment ceux d'Émilie Saïtas, François Olislaeger et Simon Hureau avec une partie ludique et pédagogique sous forme de panneaux et d'ateliers. *Bulles Vertes* est une exposition réalisée par les étudiants de la première promotion du Master 1 Métiers d'autrices et d'auteurs de BD.

Au fil de l'exposition, le public va suivre un parcours présentant le dérèglement climatique, l'impact de l'humain sur son environnement et des pistes de réflexion pour améliorer la situation. Ce parcours sera composé de planches originales et reproduites, de plusieurs ateliers ainsi que d'un jeu tout au long de l'exposition.

Nous avons choisi de monter une exposition sur l'écologie dans la BD pour la bonne raison que nous n'avions jamais abordé cette thématique sur les Rendez-vous de la Bande Dessinée (RVBD) d'Amiens, et qu'elle est aujourd'hui centrale dans le débat public. Cela se voit également dans le monde de la BD avec un nombre de parutions sur le sujet plus important que jamais. Et évidemment, aussi par conviction personnelle...

Ce que nous souhaitons, avec les deux autres commissaires Gilles Hautière et Justin Wallow, c'est créer dans l'esprit des visiteurs à travers cette exposition, une prise de conscience, mais également de l'espoir. Nous souhaitons rassembler les gens autour de cette thématique pour décroiser les esprits, que les idées se partagent, et que tous ensemble, nous avançons vers un monde plus respectueux.

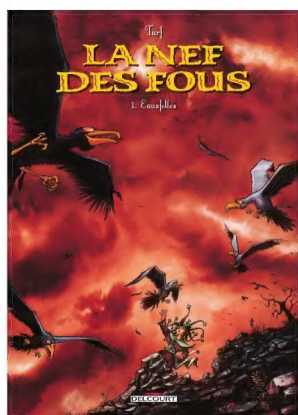
Cette exposition est largement accessible pour quelqu'un qui n'a pas lu de bande dessinée en lien avec la nature et l'environnement, car *Bulles Vertes* est pensée pour un public de tout âge, du non-initié à l'écologiste confirmé. »

Pierrôt Fontanier





extrait de l'ouvrage *La Nef des fous*,
Turf © Delcourt



LA NEF DES FOUS DE TURF

Exposition à la Halle
Freysinet d'Amiens
À partir du 8 juin, gratuit
Commissaires : Jérôme Creach,
Didier Doison, Sylvain Doison
et Laurent Marioni

#28ESRVDELABDDAMIENS #EXPOSITION #ZOOMSURUNAUTEUR

L'UNIVERS LOUFOQUE DE LA NEF DES FOUS DE TURF S'EXPOSE

Bienvenue dans une exposition sur l'univers loufoque et décalé de *La Nef des Fous*, une série de Turf éditée chez Delcourt et devenue culte. Laurent Marioni, l'un des quatre commissaires d'exposition avec Didier Doison, Sylvain Doison et Jérôme Creach, nous en parle.

QU'EST-CE QUE LE PUBLIC VA DÉCOUVRIR ?

Laurent Marioni : Les planches originales de Turf, en couleurs directes et très grand format. À l'image de la série, c'est très divers avec beaucoup de lieux et de personnages différents qui donnent une grande variété d'ambiances. Nous travaillons sur la construction du side-car des policiers et un atelier surprise. Il y aura une visite guidée de l'exposition avec Turf en personne, ça va être génial : il a une anecdote pour chaque planche.

POURQUOI LA NEF DES FOUS ?

L. M. : J'ai découvert la série avec le tome 2, et je suis tombé instantanément sous son charme. C'était très différent de ce que je lisais habituellement et j'ai trouvé génial de pouvoir lire une histoire aussi loufoque avec un univers aussi cohérent.

QUE VOULEZ-VOUS TRANSMETTRE AUX VISITEURS À TRAVERS CETTE EXPO ?

L. M. : Nous voulons leur montrer le talent de Turf dans le dessin et l'écriture. Et faire découvrir ou redécouvrir cette série.

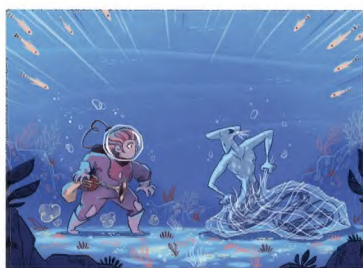
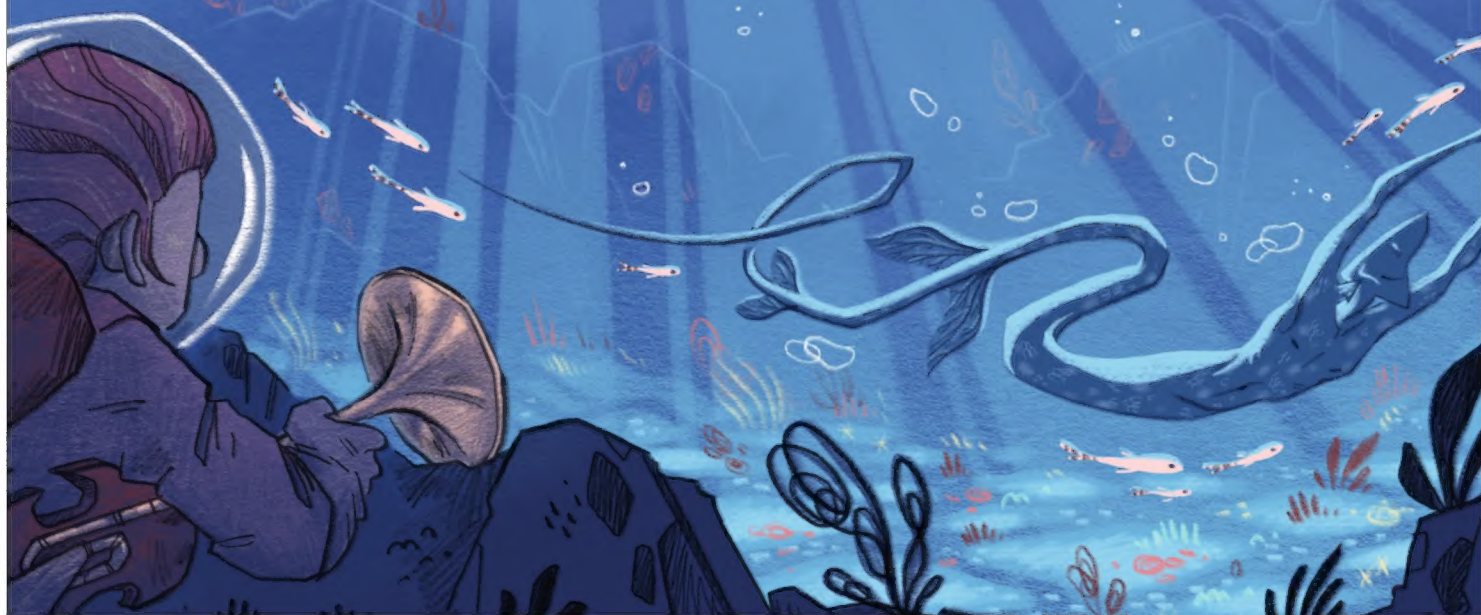
L'EXPO EST-ELLE ACCESSIBLE POUR QUELQU'UN QUI N'A PAS LU LA SÉRIE ET QUI NE CONNAÎT PAS L'UNIVERS DE TURF ?

L. M. : C'est toute la difficulté de la création d'une exposition. On doit s'adresser à un public qui connaît déjà la série en lui faisant plaisir avec des petites surprises inédites tout en proposant à ceux qui ne l'ont jamais lue des éléments pour qu'ils ne soient pas perdus. Il y aura des petits textes pour expliquer les deux cycles ainsi que des explications de quelques planches par Turf lui-même. Nous espérons convaincre un maximum de visiteurs que c'est la prochaine série qu'il leur faudra lire. Et nous serons comblés.

Pierrôt Fontanier

[NDLR : En 2023, la série *La Nef des Fous* a soufflé ses trente bougies !]





L'ONDE, LE BD-CONCERT

Le 23 juin à 17h
Maison de la Culture d'Amiens

L'ONDE

de Frédéric Maupomé et Léa Mazé
Collection Do Ré Mi Chat
Éditions de la Gouttière, 11,70 €

#28ESRVDELABDDAMIENS #BDCONCERT #ALBUM

SUR LA MÊME LONGUEUR D'O(N)DE

L'Onde... non il n'est pas question d'électromagnétique, d'une onde qui se propage dans le vide, mais plutôt d'une onde qui se propage dans l'eau, à travers la musique, qui gagne le corps et le cœur de l'auditeur-lecteur de ce BD-concert joué par l'Orchestre de Picardie. Une ode qui invite petits et grands à réfléchir, tout en se laissant porter.

À l'origine de ce BD-concert de musique (classique), il y a avant tout une collection aux éditions de la Gouttière : Do Ré Mi Chat. Quel chat ? Celui de la Gouttière, évidemment. Et c'est une ambiance à la fois réconfortante et inspirante qui s'offre à vous quand vous ouvrez un des quatre titres de la collection qui, selon les mots de l'éditeur « se lit et s'écoute ».

Après l'émouvant *Chemin vers Pépé* de Guillaume Carayol et Stéphane Sénagés l'année dernière qui évoquait le départ d'un être cher, les souvenirs, une véritable ode à la vie, on plonge cette année littéralement dans une réflexion sur l'homme, son rapport à la nature... tout en légèreté, avec la lenteur qu'impose le déplacement du corps dans l'eau.

SANS TEXTE ET AVEC NOTES

Avant toute chose, il faut se mettre en condition quand on lit *L'Onde* : on s'installe confortablement, et on flashe le QR Code pour accéder à la bande-son. La musique ? Cette fois, c'est la 8^e Symphonie de Schubert, interprétée par l'Orchestre de Picardie. Si vous avez la chance de pouvoir être à la Maison de la Culture d'Amiens le

23 juin, c'est en live que vous assisterez au concert avec projection de la bande dessinée. Prévoyez d'y aller en famille, c'est tellement mieux : un moment de partage parfait entre générations autour de la musique et de la bande dessinée.

Ensuite, c'est le dessin de Léa Mazé qui fait le reste. On plonge aux côtés de cette jeune scaphandrière imaginée par Frédéric Maupomé au scénario. Et non, on ne vous en dira pas trop, car les BD symphoniques sont des BD sans texte qui se vivent, qui se ressentent, qui s'interprètent. En un mot ? Il est question d'une scaphandrière lancée à la poursuite d'un triton magique qui la conduira à tout détruire sur son passage, mais aussi de baleine, de déchets, de superbes étendues d'eau, d'une quête... *L'Onde* nous conte comment la démesure peut pousser à la destruction des êtres et de l'environnement. Qui a dit qu'une BD sans texte et à dévorer de 7 à 77 ans ne pouvait pas porter un sujet fort ?

Réservez sans attendre votre place et profitez, puis prolongez le plaisir en retrouvant ces sensations en vous procurant le livre symphonique !

Mary P.





EXTRAIT DE LA FORÊT DE LOUISON

#JEUNESSE #FLORILÈGE #POURLESPLUSJEUNES



AU CŒUR DES TERRES ENSORCELÉES

de Maria Surducan

Le pommier du roi fait des fruits en or, mais l'oiseau-chapardeur, mi-homme ailé mi-voleur, ne cesse de les lui dérober. Les trois fils du roi, Oskar l'Ambitieux, Léonide le Paresseux et Ethan le Courageux sont envoyés

au cœur des terres ensorcelées pour ramener le voleur de pommes... Le début d'un conte à tiroirs plein de magie et de rebondissements. D'abord éditée en France par Les Aventuriers de l'Étrange, *Au cœur des terres ensorcelées* est rééditée par Bamboo. Inspirée des légendes roumaines et hongroises collectées par Petre Ispirescu, Maria Surducan sublime de son trait façon gravure la fabuleuse quête de l'oiseau-chapardeur.

Bamboo, 96 p., 16,90 €

Marine Lannot



CHATON MIGNON, T. 2 EN CAVALE

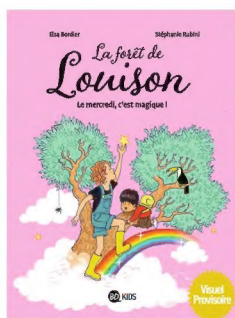
de Mason Dickerson

Chaton naïf, le gentil Rocky plonge dans l'aventure de la vie! Après avoir combattu d'horribles goulues envahisseuses (qui rodent encore la nuit), voilà qu'il vient en aide à un mini chaton égaré (aux pouvoirs étranges!). Accompagné

de ses amis chats errants, Nova et Captain, notre pote à poil va l'aider à retrouver sa maison, combattre la fourrière et plonger dans un univers dangereux! Derrière un titre et un dessin légers, cette série est plus profonde qu'il n'y paraît. Elle expose sans bêtise et avec dynamisme des aventures salées pour le premier âge de lecture, avec poésie et bienveillance.

Gallimard BD, 176 p., 14,90 €

Hélène Beney



LA FORÊT DE LOUISON, T. 1 LE MERCREDI, C'EST MAGIQUE!

d'Elsa Bordier et Stéphanie Rubini

Le mercredi, Louison vit de folles aventures dans la forêt derrière la maison de sa mamie. Avec son ami Noham, elle explore tour à tour le

monde éblouissant des fées, les profondeurs effrayantes d'un lac, le repère du roi écureuil... Tout est prétexte à se lancer dans une nouvelle aventure qu'il s'agisse d'une noix égarée ou d'une envie de goûter. En plusieurs histoires courtes, on est propulsé dans l'univers haut en couleur des jeux d'enfants. Réalité et imaginaire s'entremêlent avec poésie dans une explosion colorée. Une ode au jeu et à l'observation des grands et petits riens de la Nature.

BD Kids, 72 p., 10,50 €

Marine Lannot



CAMP COYOTE, T. 1 LES VACANCES DE LA MORT

de Marc Dubuisson, Paka et BenBK

«Comme chaque année... et ce malgré les accidents... Vous êtes toujours plus nombreux à vous inscrire à Camp Coyote. Mauvaise nouvelle : nous ne pourrions pas tous vous loger. Vous allez devoir

surmonter une série de défis. Les perdants auront l'énorme privilège de dormir à la belle étoile.» Le ton est donné! En plusieurs petites histoires à l'humour déjanté à base de crottes d'ours et de morts absurdes, le lecteur est transporté au cœur d'une colo pas comme les autres aux côtés d'antihéros aussi crétins que téméraires. Ça va déménager! «Et si je meurs, dites à mes parents que c'est moi qui ai fait pipi sur le tapis du salon, et pas Croquette!»

Albin Michel, 12,90 €

Marine Lannot

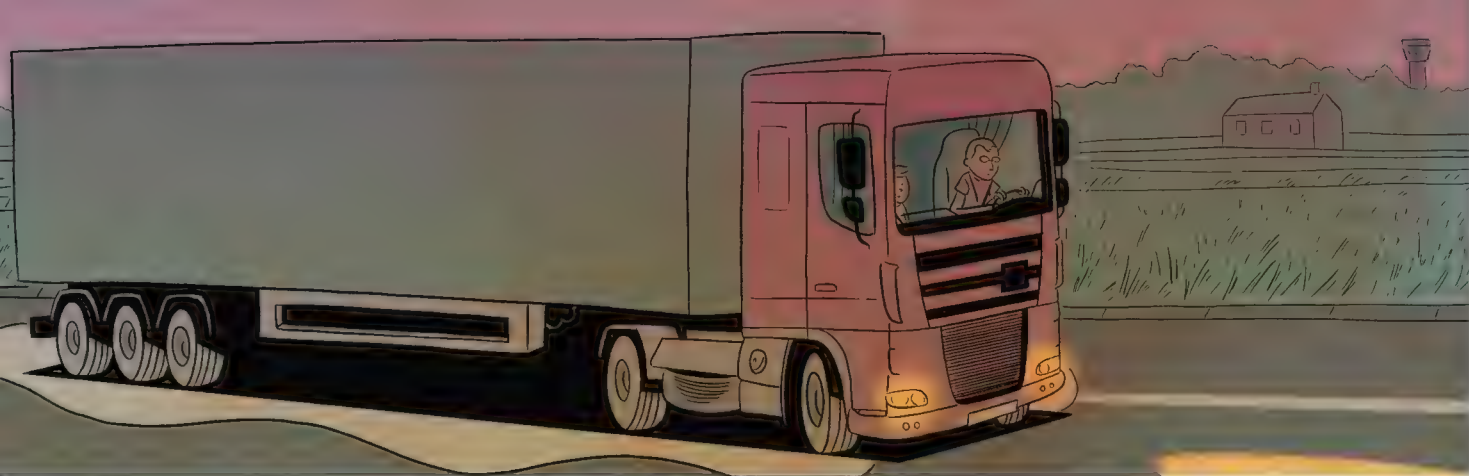


LES FOOT MANIACS



NOUVEAU TOME 22
DISPONIBLE EN
JUN 2024
AU RAYON BD





Hey Djo! par Marzena Sowa et Geoffrey Delinte, © Gallimard, 2024



HEY DJO!

de Marzena Sowa
et Geoffrey Delinte
Gallimard BD, 168 p., 24,90 €



JOUEZ AU JEU-CONCOURS

sur zoolemag.com
ou sur ZOO l'app



LISEZ LA PREVIEW

sur zoolemag.com
ou sur ZOO l'app



SCANNEZ POUR LIRE L'INTERVIEW

sur zoolemag.com
ou sur ZOO l'app

#JEUNESSE #FAMILLE #TRAVAIL

UN TÉMOIGNAGE POIDS LOURD : PLAISIRS ET DEVOIRS DE LA ROUTE

Le monde des routiers a ses contraintes, ses codes, mais c'est aussi un espace de liberté. C'est ce que va découvrir le jeune Djo qui accompagne son père dans un voyage initiatique sur les routes de Belgique et de France. Le dessin est presque enfantin, mais le propos ne l'est pas. On est cueilli.

Djo, c'est Geoffrey Delinte, le dessinateur, quand il avait 13 ans. Même s'il a confié les rênes du scénario à l'excellente Marzena Sowa (autrice avec Sylvain Savoia de la série *Marzi* sur son enfance polonaise et de *Petit pays* d'après le roman de Gaël Faye), ce sont ses propres souvenirs qui ont inspiré cette histoire. Le père de Djo est souvent en déplacement : il est routier. Sur l'insistance de sa femme, il va emmener son fils avec lui pendant les vacances, pour qu'ils apprennent à mieux se connaître. Pas simple, car chacun est sur la défensive. Djo aurait préféré voir ses copains. Le père est habitué à la liberté de sa vie de routier.

DES RENCONTRES QUI MARQUENT UNE VIE

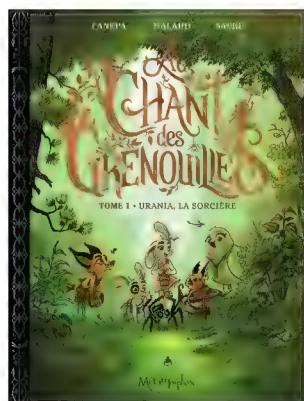
Ce qui frappe d'emblée est le dessin délicat, presque naïf de Delinte, en décalage apparent avec le sujet : l'univers, perçu comme testostéroné, des conducteurs de poids lourds. Il est vrai qu'il existe des conductrices femmes. On en voit en tout cas une dans le récit ! Les autres femmes qui apparaissent sont une grand-mère seule, des serveuses des restos pour routiers ou de jeunes prostituées, présentes sur les aires de repos des camions pour « assouvir les besoins » des chauffeurs. Djo a le béguin pour l'une d'entre elles, Hortense. Pas la meilleure idée, sans

doute, encore moins durable qu'une amourette de vacances. Djo découvre des sentiments intenses, de l'élan amoureux à la jalousie. Le sujet est pour le moins casse-gueule, mais traité avec finesse. Djo fait aussi la connaissance d'une fratrie, celle des camionneurs, même si la communication est limitée par la barrière de la langue. Quelques mots échangés, des photos de sa famille montrées : la connexion se fait, en toute simplicité. Autre sujet abordé : les migrants, passagers plus ou moins clandestins des camions. Ce sont des personnes simples, parfois en marge de la société, que Djo croise. Une belle leçon de vie.

SON PÈRE EST-IL UN HÉROS ?

Djo note dans un cahier ses rencontres, ses pensées et y dessine. Un carnet de route. Il est en train de mûrir, le temps de ces voyages entre la Belgique et la France. Son père laisse parfois quelques heures le garçon dans un resto routier, voire disparaît sans explications et confie son fils à un de ses collègues. Que diable fait-il ? Va-t-on découvrir un père indigne ou un héros ? Lisez cette histoire hors norme et attachante pour connaître la réponse à cette question.

François Samson



AU CHANT DES GRENOUILLES, T. 1 URANIA, LA SORCIÈRE

de Barbara Canepa, Anaïs Halard et Florent Sacré, Oxymore, Métamorphose, 48 p., 14,95 €



JOUEZ AU JEU-CONCOURS

sur zoolemag.com
ou sur ZOO l'app



LISEZ LA PREVIEW

sur zoolemag.com
ou sur ZOO l'app

#JEUNESSE #AMITIÉ #AVENTURE

LA BANDE À JOJO

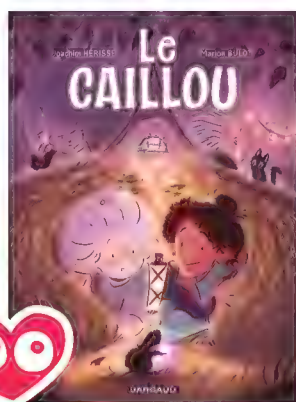
Cette nouvelle série jeunesse met en scène un groupe de copains qui apprend la vie, l'amitié et la Nature en traînant dans le marais à côté de leur village...

Le Club du Samedi est une bande de copains qui adore traîner dans le marais ou chez la vieille Urania, leur amie sorcière aux mille secrets. Winter, la lapine et son frère Snow, Honey le renardeau végétarien, Vanille la chouette, Moon la chauve-souris et Shadow l'araignée, se nourrissent des légendes du marais, leur terrain de jeu. En apprenant la vie comme les secrets de la Nature au fil des saisons, ces petits loulous sont adorables... S'annonçant comme un véritable concept, cette série jeunesse, créée par Barbara Canepa et scénarisée avec Anaïs Halard, verra chacun de ses tomes dessiné par un auteur différent. Avec un nouveau titre tous les six mois, on suivra ces enfants animaux et leurs familles vivant des aventures quotidiennes incroyables.

LES BEAUX JOURS

Ce premier titre, extrêmement beau qui rappelle *Le Vent dans les Saules* (Michel Plessix, Delcourt) est dessiné par Florent Sacré, ex-directeur artistique d'Ubisoft (*Assassin's Creed*, *Les Lapins Crétins*, *Rayman*...). La saga invite les petits lecteurs, mais aussi les plus grands, dans un univers onirique à la découverte de la Nature. Il y a entre les chapitres des pages pédagogiques illustrées par Giovanni Rigano, sur une foule de sujets en rapport avec le chapitre précédent (recette de grand-mère, antique remède, planche animalière, légume, cuisine...). Une série ambitieuse et amusante, pour les amoureux d'onirisme et de poésie!

Hélène Beney



LE CAILLOU

de Joachim Hérisse et Marion Bulot Dargaud, 128 p., 16,50 €

#JEUNESSE #ÉCOLE #VOYAGEDANSLETEMPS

CAILLOU, MATIN ET SOIR

«C'est qui?» «C'est Timéo?» «Nan! C'est Ti'muet!» L'école est cruelle pour ceux qui sont différents. Mais, parfois, tout tient à un caillou.

«J'veux plus y aller!» Timéo s'effondre en pleurs dans les bras de sa grand-mère. Le timide petit garçon ne supporte plus les railleries de ses camarades, les remontrances de sa professeure, les bruits stridents de la cour de récré, la solitude écrasante... Sa grand-mère lui confie alors «un caillou très spécial»: Timéo doit le glisser dans la boîte aux lettres tous les matins et l'y récupérer tous les soirs. Ce geste anodin ne l'est en réalité pas du tout, puisqu'il confère au petit garçon le pouvoir de revivre à chaque fois la même journée. Timéo a désormais l'occasion de changer les choses, pour lui, mais aussi pour Roya, fille du voyage, qui rêve d'aller à l'école malgré l'avis de ses frères...

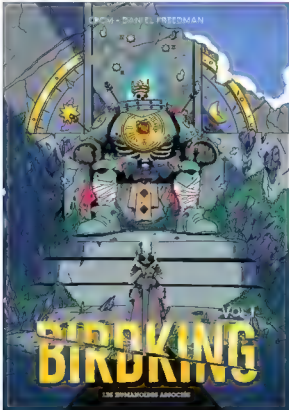
animé par son studio Komadoli. Mais pour notre plus grand bonheur, il est né sous forme de BD. Avec beaucoup de poésie, Joachim Hérisse aborde tout à la fois la difficulté de s'affirmer lorsqu'on est enfant, le poids du regard des autres, mais aussi la peur du temps qui passe et la difficile acceptation de la mort.

La beauté et la profondeur du texte sont sublimées par les magnifiques aquarelles de Marion Bulot. Elle aussi a travaillé dans l'animation, notamment comme directrice artistique pour la série *Runes*. Son travail sur les lumières et les couleurs confère une ambiance unique au *Caillou*. Une merveille scénaristique et graphique. Plus qu'un caillou: une pépite d'or.

MARQUÉ D'UN CAILLOU BLANC

Joachim Hérisse vient du monde de l'animation (*Écorchée*, *Bama le Caiman*). *Le Caillou* devait être un moyen métrage

Marine Lannot



BIRDKING, LIVRE 1

de Crom et Daniel Freedman
Les Humanoïdes Associés,
160 p., 19,95 €



JOUEZ AU JEU-CONCOURS

sur zoolemag.com
ou sur ZOO l'app



LISEZ LA PREVIEW

sur zoolemag.com
ou sur ZOO l'app

#JEUNESSE #YOUNGADULT #FANTASY

FAIRE COULER LE SANG TANT QUE LE FER EST CHAUD

Pour Bianca et son maître forgeron, le travail n'attend pas. Et pour cause : en rassemblant les armées des Royaumes du Nord, le Seigneur Aghul a besoin d'armes pour mener sa guerre contre les armées d'Atlas ! Mais un jour, un contingent de l'armée vient à l'atelier avec une demande particulière : reforger l'épée spectrale d'Aduren...

Autant vous prévenir tout de suite, la paix et l'héroïsme ne sont pas au programme de cet ouvrage ! Un monde assombri par la tyrannie, des personnages brutaux et des monstres à passer au fil de l'épée... Rien de bien sorcier pour le duo américain que forment Daniel Freedman et Crom. Il faut dire que leur précédente collaboration, *Raiders* (publié chez DELF en 2020), avait ces mêmes caractéristiques. Ce premier livre de *Birdking* est donc une confirmation pour les deux auteurs. Une collaboration qui se forge, et de fort belle façon !

FORGE ET DÉSHONNEUR !

Si la guerre fait toujours le bonheur des armuriers, les forgerons ne font pas exception. Et l'univers de *Birdking* est très propice sur cet aspect. Le sinistre Aghul mène une guerre éternelle contre son voisin. Une aubaine pour Bianca et son maître : forger des armes et des boucliers, c'est dans leurs cordes. Mais lorsque l'arme est magique, c'est une autre paire de manches. Surtout lorsque le commanditaire de l'arme n'est autre que le seigneur local.

Si la Dark Fantasy peut manquer d'originalité (guerre, mort et absence d'héroïsme), elle n'oublie jamais d'être pertinente lorsque viennent les questions morales

sur ce fatalisme qui semble pousser les hommes à s'entretuer. Ce premier tome de *Birdking* est sur ce plan très efficace en plaçant nos deux personnages principaux au service d'un seigneur bien sinistre, Aghul. Ce dernier ne fait pas exception : il n'aime pas les curieux. Et la curiosité, la jeune Bianca en a fait une bien jolie vertu.

EN CROM NOUS CROYONS !

Le muscle et l'acier étant maîtres, il convient de faire coïncider la forme avec le fond. Et Crom a un graphisme tout indiqué. Si vous espérez des silhouettes gracieuses, des visages délicats ou des expressions subtiles... passez votre chemin ! *Birdking* est un florilège de corps et de trognes anguleux. Chaque visage semble avoir été frappé au marteau sur une enclume. Des nuances ? Des dégradés ? Allez voir *Berzerk* si j'y suis ! Ici, pensez plutôt à *Mignola* : mise en scène simple, aplats de couleurs et sobriété sont au programme. Mais ne vous y trompez pas : si *Birdking* paraît brutal au premier abord, une indicible légèreté en ressort. Y'a de la magie là-dedans si vous voulez mon avis...

Thibaut Midavaine



INVULNÉRABLE, T. 1

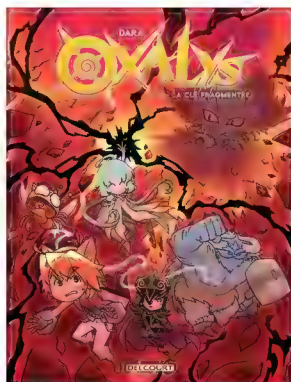
de Damián Campanario Hernández
et Alberto Sanz Mariscal
Bamboo, 80 p., 16,90 €

Javier, petit Espagnol, a une seule ambition dans la vie, mais elle est de taille : l'enfant veut devenir un superhéros à l'image de ceux qui vivent en permanence dans sa tête, les Plutokids, dont la mission est de recruter, dans le système solaire, d'autres superhéros pour libérer la planète Pluton. Mais Javier n'a aucune limite. Aussi, quand son père le sauve en le rattrapant in extremis alors qu'il tente de prendre son envol de la fenêtre de sa chambre, les privations vont se multiplier. Heureusement pour lui, Javier peut compter sur son Papi Michel avec qui il a une grande complicité. Amateur de dessin, le vieil homme comprend la passion de son petit-fils pour la bande dessinée (il lui en

offre en cachette de son père), les superhéros et tout le toutim. De son côté, le père de Javier, sévère, lui fait essayer tous les sports pour tenter de lui vider la tête et de freiner son imagination débordante. Et à l'école, Javier en bave, car il est rejeté. Un jour, le petit garçon apprend que la vie n'est pas éternelle...

Ce premier tome est un très bon début de série d'un point de vue scénaristique. Le dessin, lisse, réalisé à l'ordinateur n'apporte pas toute l'authenticité à une histoire qui le mérite.

Pierrôt Fontanier



OXALYS, T. 2 LA CLÉ FRAGMENTÉE

de Dara
Delcourt, 48 p., 11,50 €

Les Vagabandits doivent récupérer de l'ambre gris afin de réensorceler une tiare qui serait l'un des éléments constitutifs de la clé des limbes ouvrant la porte d'Oxalys, ce continent où nos cinq aventuriers mi-mercenaires/mi-justiciers souhaitent se rendre.

Dara associe aventure survoltée et épique, fantastique et conte à un humour léger ou décalé, le tout sous une forme graphique qui entremêle habilement des caractéristiques issues des mangas, des comics et de la bande dessinée franco-belge. Les personnages au caractère bien défini – et bien trempé! – tiennent de l'archétype

et ils ont chacun leur lot de qualités et de défauts, terreau sur lequel fleurissent une bonne partie des éléments comiques. Comme le premier, ce deuxième tome est mené pied au plancher, monstres, bastons et gags défilant sans temps mort.

Cette série jeunesse, habile, bien trousseée et dans l'air du temps, devrait séduire notamment les admirateurs des *Légendaires*.

Boris Henry



MURAN, T. 1 LE SERPENT DE BRONZE

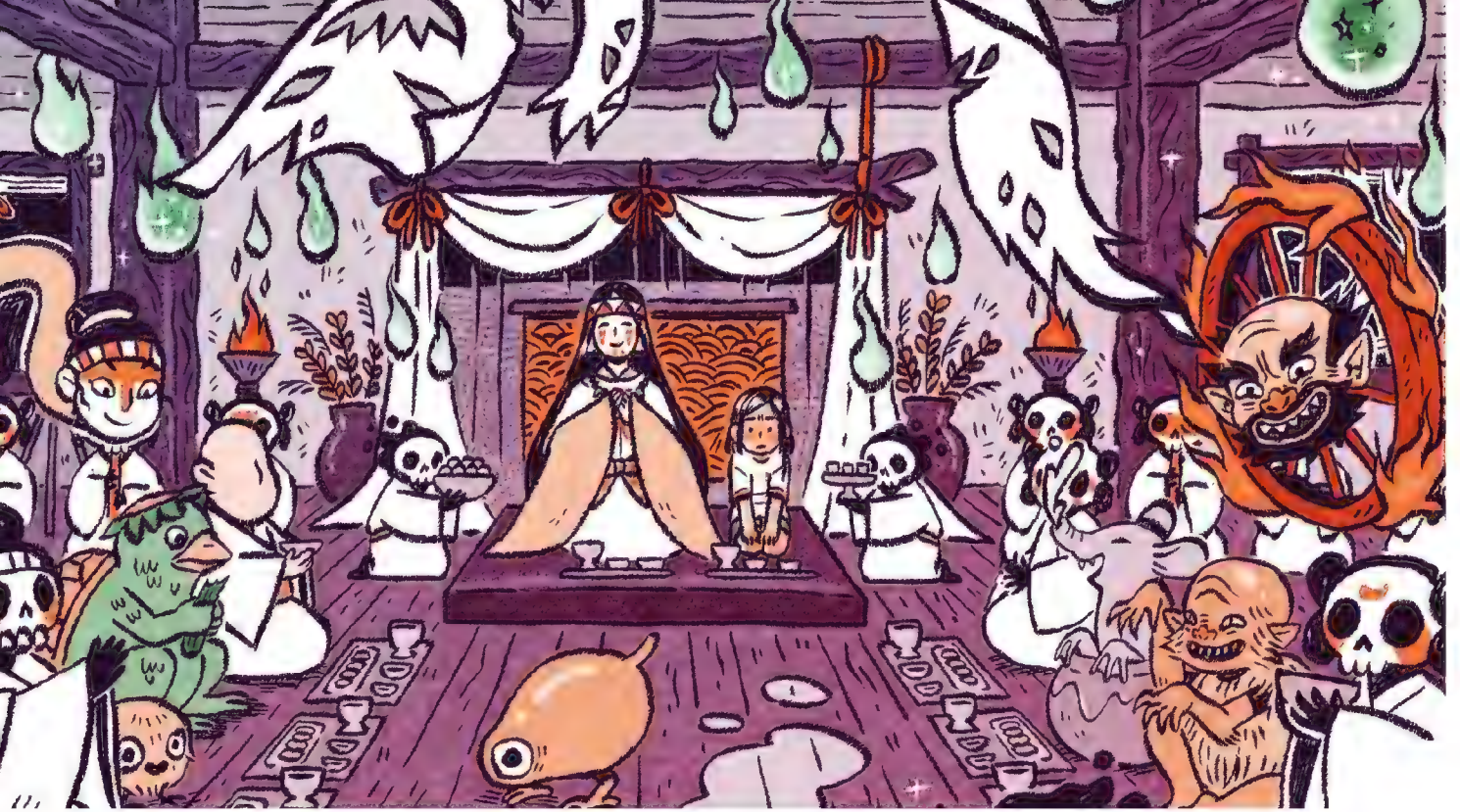
de Nicola Sammarco
Vents d'Ouest, 120 p., 18 €

Si l'ouvrage donne l'impression d'une adaptation BD d'un dessin animé, ce n'est sans doute pas un hasard, car c'est dans l'animation que Nicola Sammarco a fait ses armes. Les studios Disney (pour le roman graphique du *Monde de Dory*), Illumination (pour le scénario de *The Grinch*) et Aardman notamment. En 2020, il fonde le studio d'animation Nasse pour produire *Nicopo*, une série 100 % écologique. L'auteur se lance désormais dans la BD avec ce premier tome de *Muran*... et le mélange des influences y est assez étonnant.

Avec *Muran*, Sammarco (un nom bien prémonitoire) crée une version fantasmée de Venise. Il est très difficile de ne pas

penser à un délire de Miyazaki. Le design du bateau de guerre de Messer Agnolo semble tout droit sorti de son univers. Ou alors l'insistance sur l'artisanat local de la ville (les souffleurs de verre) au point de devenir le centre de bien des enjeux. Il y a un je-ne-sais-quoi de *Porco Rosso* ou du *Château dans le Ciel* que *Muran* transpose dans la cité vénitienne. Un florilège de couleurs et d'énergie se dégage des pages, peaufinant l'immersion dans ces décors de renaissance. Avec le jeune Tòi, le lecteur part à la découverte des secrets d'une ville fascinante.

Thibaut Midavaine



ANZU ET LE ROYAUME DES TÉNÈBRES

de Mai k.Nguyen
Kinaye, 256 p., 19,90 €



JOUEZ AU JEU-CONCOURS

sur zoolemag.com
ou sur ZOO l'app



LISEZ LA PREVIEW

sur zoolemag.com
ou sur ZOO l'app

#YOUNGADULT #QUÊTE #LÉGENDES

DE L'AUTRE CÔTÉ DU MIROIR

En crise d'adolescence, Anzu doit gérer sa quête d'identité et survivre dans le Yomi, l'enfer japonais, où elle s'est égarée... Frissons garantis !

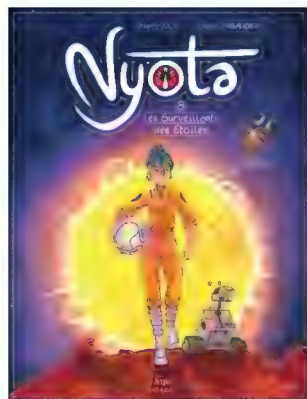
Souvent harcelée à cause de ses origines asiatiques, Anzu se renomme Anne, plus facile (croit-elle) à porter. Alors que toute sa famille déménage dans une autre ville pendant l'été, on pourrait croire que l'adolescente est ravie de redémarrer sur de nouvelles bases. Pourtant, elle ne peut se détacher des petites phrases assassines entendues à l'école et traîne son mal-être dans sa nouvelle chambre. Elle qui a toujours adoré les fêtes d'Obon (fête des ancêtres et des esprits japonais) de la mi-août, ne participe pas du tout aux préparatifs cette année. Depuis la mort de son *obaachan*, sa grand-mère dont elle était si proche, elle n'a plus le cœur à participer aux célébrations. Tandis qu'elle s'enfuit à la suite d'un malentendu avec une de ses nouvelles voisines, Anzu croise un chien errant. Ce dernier lui vole son collier, dernier souvenir de sa grand-mère...

pénétrer. Si Obaachan lui a donné les clés de ce royaume surnaturel au fil de ses histoires, son instabilité émotionnelle la fait douter de tout : à qui peut-elle faire confiance pour sortir de cet univers terrifiant ? Une course contre la montre s'enclenche pour se sauver elle-même, mais aussi les âmes des enfants piégés par Izanami, l'impitoyable reine de la vie et de la mort. Recherche d'identité, de sa place dans le monde, perte de sens, confiance en soi et en son environnement, respect des traditions, amitié... Cette aventure à cent à l'heure nous plonge dans un mélange entre les affres de l'adolescence et les légendes shintoïstes. Ayant un air de famille avec *Le Voyage de Chihiro* de Miyazaki, ce récit frissonnant au dessin rond et moderne a plusieurs niveaux de lecture, et séduira le lecteur ado comme adulte !

AU-DELÀ

En le poursuivant, Anzu passe dans le Yomi, territoire des morts aux règles strictes, dans lequel aucun humain n'a le droit de

Hélène Beney



**NYOTA ET LES
SURVEILLANTS
DES ÉTOILES, T. 1
SUPERNOVA**

de Lucile Thibaudier
et Pierre Joly
Jungle, 48 p., 13,50 €

#YOUNGADULT #AVENTURE #ESPACE

PROTECTION ASTRALE

Dans le cosmos, les surveillants des étoiles s'assurent de la bonne santé des astres et de leurs planètes. Ils doivent être prêts à tout, même à affronter éruption solaire, missiles réfrigérants et pirates de l'espace...

Quelque part au milieu de l'univers, au poste de surveillance des étoiles, la remise de diplômes des cadets va commencer. Meilleur élève de sa classe, Nyota s'attend à obtenir la première place. Mais les noms s'égrènent les uns après les autres et il reste assis sur son banc, seul. Dépit, il essaie de se faire à la triste réalité : il a échoué. Quand, soudain, il intercepte un appel de détresse : les habitants de la planète AL-X2 ont des problèmes avec leur étoile en pleine éruption solaire. N'écoulant que son courage (et le robot de ménage Jean-Michel), Nyota embarque dans l'unique rafirot restant dans la station spatiale : cap sur AL-X2 !

LA TÊTE DANS LES ÉTOILES

Pierre Joly est connu pour son travail de scénariste pour la jeunesse, mais moins pour ses études scientifiques. Avec Nyota, il parvient à mélanger brillamment les deux univers, d'un côté poésie et imaginaire, de l'autre atomisme et autres photosphères. L'album se clôt par un petit dossier explicatif sur les supernovas (et un quiz pour savoir quel serait notre poste dans la station). La formule est classique, mais les calculs sont bons ! De son côté, Lucile Thibaudier est connue pour sa petite vétérinaire : *Enola et les animaux extraordinaires* (éditions de la Gouttière). Ici, pas de griffons ni de sirènes, mais de superbes paysages spatiaux et toutes sortes d'extraterrestres plus ou moins gluants. Son trait de crayon épais et ses aquarelles intenses propulsent immédiatement dans une ambiance «espace» grâce à de beaux dégradés de jaunes, ocres et bleus nuit. Magnifique.

Marine Lannot



Jesse Owens

DES MILES ET DES MILES

Une bande dessinée de Gradimir Smudja

**UN CHAMPION POUR LES HOMMES.
UNE LÉGENDE POUR L'HISTOIRE.**

EN LIBRAIRIE LE 5 JUIN



LES REFLETS DU MONDE ET TRAVAILLER ET VIVRE

de Fabien Toulmé
Delcourt/Encrages,
336 p., 24,95 €



FABIENTOULME

#ENCOUVERTURE #INTERVIEW #TRAVAIL

NI TRAVAILLER POUR VIVRE NI VIVRE POUR TRAVAILLER...

ET travailler ET vivre ! Après un premier tome des *Reflets du monde* réunissant des témoignages de révoltes populaires dans trois pays, Fabien Toulmé revient avec un second opus consacré au travail. Rencontre.

VOTRE DÉMARCHE EST-ELLE CELLE D'UN REPORTER, D'UN SOCIOLOGUE OU D'UN CITOYEN ?

Fabien Toulmé : C'est un peu le carrefour de tout ça. À la base du projet, il y a l'envie de rencontrer des gens partout sur la planète et de voir ce qui les relie les uns aux autres. Mais cette recherche d'un fond commun humain ouvre un spectre de possibilités tellement large qu'il m'a fallu imaginer une démarche par escalier, en partant de l'idée générale de rencontrer des gens pour arriver au choix d'une thématique, de voyager dans trois pays et m'adosser à une spécialiste du sujet pouvant bénéficier de cette compétence sociologique que je n'ai pas afin de décrypter et dézoomer certaines situations.

ÇA N'EST POURTANT PAS UN OUVRAGE SOCIOLOGIQUE ?

F. T. : À partir du moment où l'on s'intéresse à l'Homme et à ce qui nous relie, inévitablement à un moment donné, on parle de sociologie. Mais mon intention n'était pas de réaliser un ouvrage de sociologie à proprement parler, ni une série didactique. Je voulais faire des albums dans lesquels il y a une histoire, de l'émotion et du carnet de voyage.

COMMENT PRÉPARE-T-ON DES REPORTAGES DE CE GENRE ?

F. T. : J'ai procédé différemment pour chacun des trois. Pour le premier chapitre aux États-Unis, je sais que je vais parler du travail, mais pas encore ce que ça va être. Je ne connais alors pas cette thématique et je vais la laisser se dérouler au gré de mes interrogations, de rencontres et de mes échanges avec la sociologue.

Par contre, je sais en commençant le livre que je veux démarrer par cette histoire de Grande Démission, parce que ça fait écho à ma propre histoire d'ingénieur mal aiguillé qui se retrouve à démissionner pour faire ce qu'il aime. J'ai alors fait appel à ma sœur, documentariste, pour identifier deux ou trois profils de gens ayant quitté leur emploi, ayant des âges, des milieux sociaux différents... tout en laissant la porte ouverte à d'autres rencontres dont je vais retenir les profils les plus significatifs.

Pour la Corée, comme je ne parlais pas la langue, il fallait impérativement que tout soit booké en avance. J'ai donc fait appel à un fixeur travaillant pour la télé en précisant que je voulais traiter du travail avec les plateformes numériques, que je souhaitais rencontrer un livreur de Coupang (NDLR :

société d'achat en ligne, 3^e employeur coréen) et faire une tournée avec lui ; parler avec des familles ayant vécu le décès d'un proche par surmenage, phénomène que les Coréens appellent le *Gwarosa*.

fois, je peux être en désaccord. Je me fais tout petit et discret à l'écoute des gens. La parole est un cadeau, et je suis chargé de le livrer aux lecteurs en essayant d'en prendre le plus grand soin possible.

liste du travail, mais rétrospectivement, je me suis posé des questions sur mon métier d'auteur de BD.

J'avais cette vision de dysfonctionnement du travail salarié et de l'exploitation des ouvriers vs les gens qui ont des professions « passions », et je me suis rendu compte que dans tous les cas, il y a quelque chose de dysfonctionnel dans notre rapport au travail. On en fait trop parce qu'on aime ça ou parce qu'on nous y oblige : le cœur du travail est quelque chose d'un peu problématique. Moi qui me disais que j'avais de la chance d'être auteur de BD, je me suis aussi rendu compte que sur plein d'aspects, il y a des trucs qui ne vont pas. Cela m'a amené à me poser des questions... et peut-être à faire moins de pages (rire).

« LA PAROLE EST UN CADEAU, ET JE SUIS CHARGÉ DE LE LIVRER AUX LECTEURS EN ESSAYANT D'EN PRENDRE LE PLUS SOIN POSSIBLE »

Tout en étant très préparé en amont, ce deuxième reportage en Corée a aussi bénéficié d'un joli hasard puisque mon fixeur ayant parlé de la venue d'un dessinateur de BD français, des auteurs de webtoon ont souhaité me rencontrer. J'ai donc tiré sur le fil en me disant que le webtoon étant une forme de travail sur des plateformes numériques et que c'était ma branche, j'allais réussir à cerner les problématiques de rythme de travail et de rémunération. Il y a toujours une part de hasard dans les reportages.

Pour le troisième sujet, j'ai choisi le thème de la reconversion écologique, et commencé à fouiller la planète. Après avoir sélectionné trois pays potentiels, j'ai pré-interviewé les différentes personnes pouvant m'aider sur place, notamment les ONG et j'ai choisi les Comores.

L'ONG Initiative Développement m'a été d'une grande aide en me mettant à disposition un chauffeur et un des responsables de l'ONG faisant office de fixeur-interprète. C'était un peu plus professionnel et moins improvisé.

VOUS ÊTES-VOUS POSÉ LA QUESTION D'ÉVITER LE PIÈGE DU REPORTAGE RÉALISÉ AVEC UN ŒIL OCCIDENTAL ?

F. T. : Non, car le sujet n'est pas un Occidental qui raconte la vie des gens, mais les gens qui racontent leur vie. C'est là que s'arrête la dimension carnet de voyage : je ne porte pas de regard sur la destination. Quand je voyage, j'ai une espèce de sentiment de gratitude vis-à-vis des gens qui me confient des choses sur eux et leur pays. J'écoute tout le monde, tous les avis me paraissent intéressants, même si, par-

C'EST FACILE D'INTERVIEWER DES INCONNUS D'UNE AUTRE CULTURE ?

F.T. : Ça n'est ni facile, ni évident, mais c'est quelque chose que j'aime beaucoup et que je pense faire naturellement. Il y a quelque chose d'un peu magique : tu fais le tour du globe, tu arrives dans un endroit dont tu ne connais ni la culture, ni les gens et d'un coup, ils te racontent que leur enfant est mort ou qu'ils allaient au cinéma pour aller voir *Chuck Norris* et qu'ils voulaient devenir mercenaires, c'est quand même assez fou.

VOTRE RAPPORT AU TRAVAIL A-T-IL ÉTÉ MODIFIÉ DEPUIS CET ALBUM ?

F. T. : Oui, c'est justement ce que je recherche avec cette série : entrer dans le sujet avec une idée forcément parcellaire et en sortir en regardant ce que j'en ai compris. Je ne suis pas devenu un spécia-

POUR FINIR, UNE QUESTION QUE VOUS AVEZ POSÉE À TOUTES LES PERSONNES QUE VOUS AVEZ RENCONTRÉES : QUE FÉRIEZ-VOUS SI VOUS AVIEZ ASSEZ D'ARGENT POUR NE PAS AVOIR À TRAVAILLER ?

F. T. : Je pense que ma réponse est invariable depuis que j'ai 5 ans : je ferais de la BD. Donc je ferais probablement exactement la même chose que ce que je fais maintenant, il est probable – mais pas sûr, car je n'arriverais peut-être pas à calmer mon hyperactivité – que j'irais plus tranquillement et que je me baladerais un peu plus.

Propos recueillis par
Christophe Steffan

Cette vague de départs, même si elle concerne surtout les Etats-Unis, en dit probablement beaucoup sur l'évolution du rapport que l'on a au travail.





LA PART DES LÂCHES

de Marguerite Boutrolle
Virages graphiques, 272 p., 24 €

#BD #SOCIÉTÉ #VILLEOUCAMPAGNE

ALLÔ MAMAN BOBO-ÉCOLO

Un jour tout plaquer pour cultiver son potager à la campagne, se baigner dans des rivières et chasser des champignons (parfois hallucinogènes) entre amis : le rêve ? Peut-être...

Aby a 25 ans. Après un burn-out, elle squatte dans la maison de Henri à Brioude, en pleine campagne auvergnate, avec Jet, Tom et Sara. La jeune femme a quitté son petit copain et son job parisien. Dans le flou, elle s'interroge sur son mode de vie. « Je crois que je n'arrive plus à aimer l'ambiance de Paris. Le côté "on dépense pour oublier". On se déguise en cool kids pour faire semblant de l'être. » Dans la chaleur suffocante de l'été, les questions se bousculent. La solution serait de vivre en communauté, à la campagne. Un retour aux sources... Mais le malaise s'installe progressivement. Aby étouffe, elle n'arrive pas à se faire à cette vie partagée de néo-rurale. Que faire ?

Après le très bon *Fraîche* (La Boîte à bulles) traitant des premières relations amoureuses, Marguerite Boutrolle nous met cette fois face aux contradictions de

toute une époque. Entre, d'un côté, l'envie d'un retour à la terre, à des choses plus concrètes et, de l'autre, le besoin de cultiver ses aspirations individuelles. Dans un monde toujours plus terrifiant, la question du « sens » se pose de plus en plus, pour toujours plus de personnes. Avec son lot de culpabilité et de lâcheté.

Marguerite Boutrolle change complètement de graphisme pour ce second album : elle dessine de façon plus « jetée », son trait est plus souple. Tout est en monochromie bleue, estompé, vaporeux. L'autrice accorde un grand souci aux paysages sonores, à la musicalité des bruits (herbes sèches dansant sous le vent, poêle chantant sur le feu...). Un album source de réflexion.

Marine Lannot



VERTS

de Patrick Lacan
et Marion Besançon
Rue de Sèvres, 256 p., 28 €

#BD #SOCIÉTÉ #ÉCOLOGIE

QUAND L'HUMAIN SE MET AU VERT

Patrick Lacan et Marion Besançon entremêlent intimement fable écologique, conscience politique et poésie avec enthousiasme et dynamisme, sans jamais éluder une certaine noirceur.

À travers le monde, des enfants naissent avec une excroissance végétale, comme des feuilles poussant depuis leur nez. Ce phénomène inexpliqué commence à faire parler de lui et à générer des réactions de rejet. L'humanité n'est qu'au début d'une transformation profonde, la nature se rappelant consciencieusement à elle.

Ce roman graphique est découpé en quatre chapitres, chacun consacré à une saison (la première étant l'automne) apparaissant comme une métaphore de la situation au cœur de ces pages et des perceptions qu'elle génère. Les auteurs jouent sur les associations d'idées, les symboles et les échos au sein d'un récit

toujours davantage choral. Il en résulte une narration délicate et douce qui choisit la voie poétique pour représenter des faits étranges et intenses, tour à tour lumineux ou sombres, attachants ou dérangeants. Il est ici question d'environnement, d'ouverture à l'autre ou du rejet de ce dernier devant l'inconnu qu'il représente. Le dessin, sensible et impressionnant, accorde une importance aux ensembles comme aux détails, donnant corps au foisonnement végétal au centre de cette histoire. Album surprenant, *Verts* est une belle surprise !

Boris Henry



LA MÈRE OMBRE
de Stefan Haller
Çà et là, 176 p., 20 €

#BD #AUTEURBD #AUTOBIOGRAPHIE

UNE CONSTRUCTION DIFFICILE DANS L'OMBRE MATERNELLE

Stefan Haller, auteur suisse de bande dessinée, livre le récit de sa construction en tant qu'être humain dans l'ombre d'une mère très complexe psychologiquement. En rassemblant des extraits du journal intime maternel, il livre une œuvre dure et touchante.

«Je m'étonne de l'influence que j'exerce encore sur toi.» Prononcée par sa mère, cette phrase ouvre le roman graphique du Suisse Stefan Haller. D'abord paru aux éditions Moderne (sous le titre original *Schattenmutter*), *La Mère ombre* est avant tout le récit d'une construction identitaire aux côtés d'une mère malade de la tête. Au fil des pages, l'auteur se livre corps et âme sur cette mère dont la personnalité l'a handicapé, mais dont il a aussi su tirer le meilleur pour se renforcer, s'endurcir et avancer dans la vie.

JOURNAUX INTIMES ET INVESTIGATIONS

Stefan Haller suit un cheminement narratif solide : il reprend les journaux intimes de sa mère et va à la rencontre de plusieurs membres de sa famille pour vérifier ou se faire confirmer plusieurs moments de vie, des comportements, des ressentis. C'est presque un travail journalistique qu'il met en forme dans son dessin en noir et blanc jeté sur le papier comme une émotion débordante. Ce graphisme assez mini-

maliste relate tous les états que traverse l'auteur pour nous décrire cette maman vraiment pas facile.

Son récit est à la fois pétri d'humanité, réaliste et sincère. Il ouvre sur le monde et donne à voir les difficultés de toutes celles et ceux qui grandissent au contact de personnes dont les strates émotionnelles, psychologiques et psychiatriques sont parfois inadaptées aux autres et à la vie en société de manière générale. L'auteur décrit à merveille ses moments de solitude, de doute, de peur, de renoncement. La postface offrant un approfondissement sur les maladies psychiques est signée Peter Schneider, psychanalyste, enseignant en psychologie clinique à l'Université de Zurich. Elle complète bien le propos de Stefan Haller. Ce quinquagénaire né à Gränichen dans le canton d'Argovie vit aujourd'hui à Zurich. Et malgré une mère qui ne l'a pas aidé à se lancer dans la vie, il s'en sort plutôt bien. C'est, en tout cas, la leçon d'optimisme que l'on retient en lisant *La Mère ombre*.



LE GIGOT DU DIMANCHE

de Pelaez et Espé
Grand Angle, 72 p., 16,90 €

#BD #AUTEURBD #FAMILLE

UN SI BEAU REPAS DE FAMILLE, J'Y GO!

Ce ne sont pas des haricots dont rêve cette famille de Français moyens pour accompagner le gigot du dimanche, mais bien des pièces d'or planquées par la Mémé. Prétexte à une comédie humaine délicieusement outrée.

La comédie à la française, cela existe aussi en bande dessinée. Le dimanche, toute la famille va déjeuner chez Mémé, l'arrière-grand-mère, et cherche à savoir où elle a caché ses pièces d'or. Pilou, 11 ans, vient avec ses parents. Sont également présents au déjeuner la fille unique de Mémé, les deux oncles de Pilou, sa tante et ses cousins. Philippe Pelaez a mis sa famille et des souvenirs d'enfance dans un shaker pour concocter ce cocktail familial malicieux, raconté à la première personne, à hauteur d'enfant. Pilou, c'est lui. Ce qui donne une tonalité faussement naïve au récit.

Les oppositions politiques entre membres de la famille animent les repas : Mitterrand vient d'être élu, ce qui fait causer. Et la mère de Pilou, post-soixante-huitarde, a du mal à accepter la tendresse que garde Mémé pour de Gaulle. Il y a en outre les faux-semblants, les ragots. Le scénariste

est dans la caricature, et c'est fait exprès. On pense au film *Le Viager*, sur scénario de René Goscinny. Mais la connivence entre Pilou et Mémé est également source d'émotion. Avec une touche de nostalgie, peut-être, pour ces années auxquelles la distance donne une certaine douceur.

Espé, connu pour son trait réaliste dans la série *Châteaux Bordeaux* (Glénat) use ici d'un style humoristique tel celui de ses albums *Fluide Glacial*. Un trait adapté aux années 80. Il ne lésine pas sur les décors, restituant ainsi l'ambiance des petites villes de province d'alors. Les couleurs de Florent Daniel sont joliment dans l'esprit. Les rebondissements vont s'enchaîner avec en prime un sacré secret de famille, bien savoureux. Ce gigot est croustillant !

François Samson



FOURNIER MA VIE DE RÊVES

de Jean-Claude Fournier
Éditions Daniel Maghen,
152 p., 26 €

#BD #AUTEURBD #CARRIÈRE

ILS ONT LE TRAIT ROND...

Vive les dessinateurs bretons ! Passionnant voyage dans le temps, pour revenir sur les petits et les grands moments de la vie de Fournier. Que d'émotions !

Il y a des anecdotes que Fournier ne raconte qu'à ses proches pour faire rire, rêver ou émouvoir jusqu'à avoir la bonne idée d'élargir son auditoire. Il égrène dans ce bel ouvrage les souvenirs de dix-huit moments marquants de sa vie.

Le lecteur sera attendri par ses souvenirs d'enfance. Certaines petites anecdotes légères en apparence auront pourtant des répercussions dans l'œuvre à venir de l'artiste. Et les histoires ici contées prennent de l'ampleur quand le jeune Fournier grandit et se décide à être dessinateur. Avec lui, nous serons passionnés par sa rencontre avec Franquin et la bienveillance accordée par le Maître au débutant qu'il était. Nous serons intéressés par le fonctionnement d'alors de la rédaction avec Maurice Rosy, Yvan Delporte et Charles Dupuis. Nous

serons amusés par sa première fois en avion en compagnie de Morris ainsi que par les canulars de Maurice Tillieux. Nous serons surpris par le phénomène *L'Ankou* et la séance de dédicaces organisée devant une centrale nucléaire. Nous serons émus par la fin de l'aventure Spirou : l'émotion de Fournier reste palpable 45 ans après. Heureusement, l'auteur saura rebondir, entre autres avec *Les Crannibales*. Le style adopté dans cet ouvrage évoque d'ailleurs cette série carnassière.

Un copieux et passionnant dossier complète ce livre indispensable pour tout amateur de BD franco-belge.

François Samson

L I V E M E M O R I U M

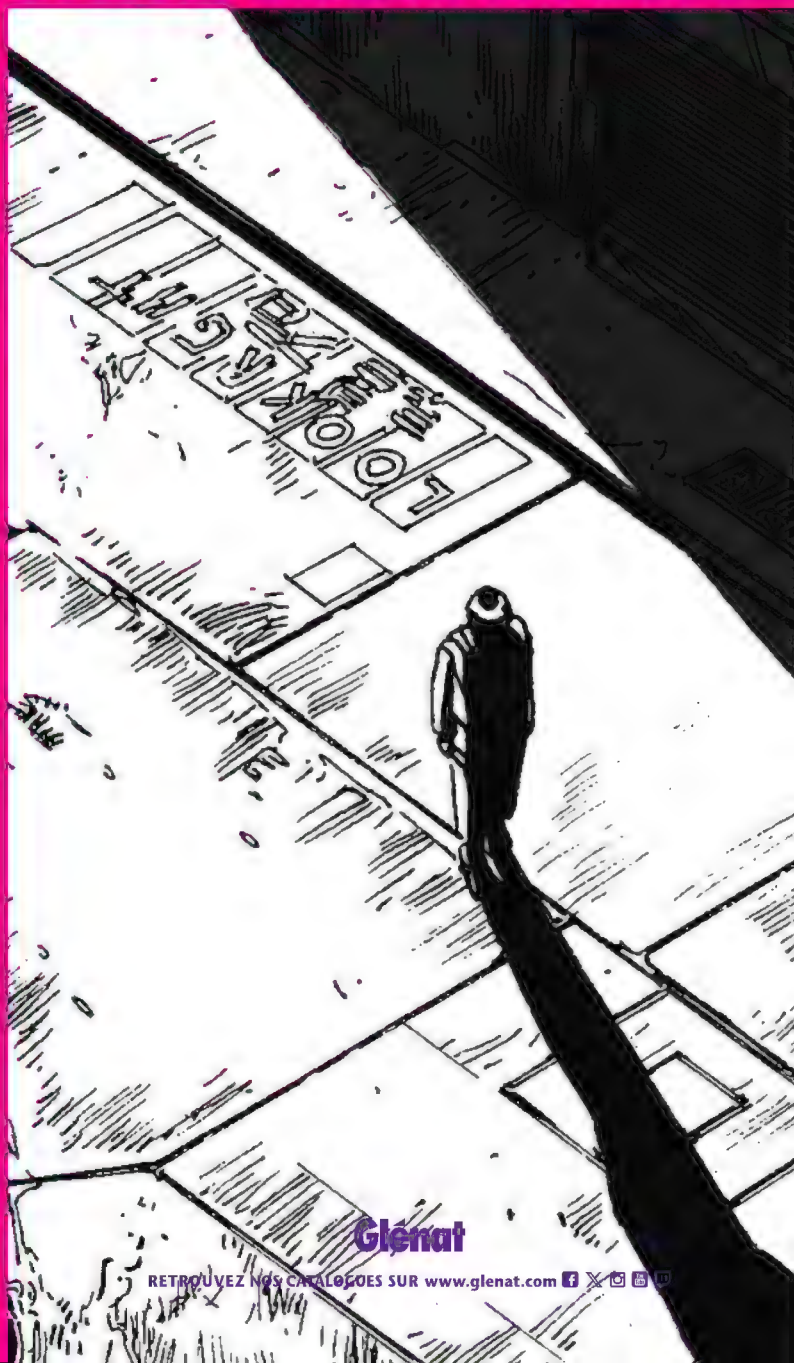
U N T H R I L L E R C Y B E R P U N K S I G N É
M I K I M A K A S U B E N O I T B O U R G E T

QUAND LE RÊVE NUMÉRIQUE VIRE AU CAUCHEMAR

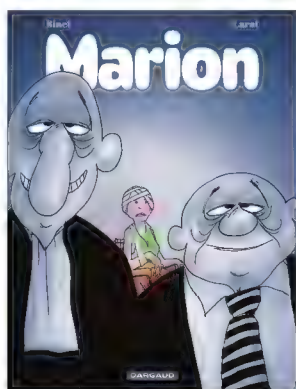
« VOUS AVEZ DEUX POSSIBILITÉS
DANS LE LIVE MEMORIUM :
ÊTRE UN SIMPLE SPECTATEUR DE VOTRE
SOUVENIR... OU LE MODIFIER. »



BD DISPONIBLE LE 29 MAI



RETROUVEZ NOS CATALOGUES SUR www.glenat.com



MARION

de Binet et Larat
Dargaud, 48 p., 12,50 €

#BD #HUMOUR #AVC

BINET, L'ÉCRIT DU CŒUR

À 18 ans à peine, la vie de Marion se trouve brisée suite à un accident cardiovasculaire. Elle doit alors entamer un long combat médical et judiciaire que nous décrit Binet dans cette bande dessinée.

En 2006, alors élève en classe préparatoire, Marion Larat, fan de BD en général et des *Bidochons* en particulier, est frappée par un AVC. À l'âge où la vie se croque normalement à pleines dents, où les lectures d'albums s'enchaînent avec passion, elle doit entreprendre un long parcours entre opérations, convalescence et rééducation pour réapprendre à s'exprimer, à marcher, à lire, à (re)vivre tout simplement. Elle raconte d'ailleurs cette épreuve dans un livre *La pilule est amère* (Stock) où elle impute son AVC à la prise de la pilule contraceptive. En première instance, le tribunal a estimé que le lien n'était pas établi. L'affaire se poursuit néanmoins.

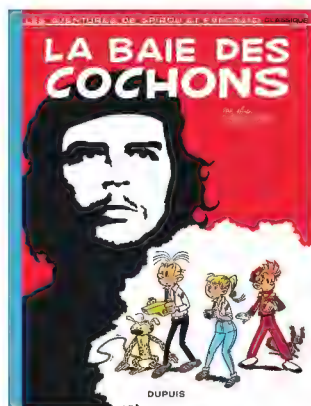
UNE RENCONTRE IMPROBABLE

Certains albums naissent de rencontres improbables. Il en est ainsi de celle entre Marion Larat et Christian Binet, le père des *Bidochons*. Parce qu'elle envoie son livre au dessinateur, un échange épistolaire s'en suit, puis, plus tard, une rencontre lors d'un déplacement à Bordeaux et enfin cet ouvrage. Dans *Marion*, Binet décrit avec son style habituel, mélange d'humour et de tendresse, l'histoire de cette jeune fille, de l'accident au procès, en passant par la reconstruction. Pour évoquer ce drame humain, Binet fait du Binet, reconstituant ce parcours médical et judiciaire ardu, tel que vécu et perçu par des Français moyens (Marion, mais aussi

et surtout ses parents), confrontés au jargon abscons des docteurs, face au choc de découvrir qu'une jeune femme puisse être victime d'un AVC, entre sidération, incrédulité et incompréhension.

Il y a finalement de l'humanité dans cette histoire. L'auteur choisit certes d'utiliser un lavis gris pour nous dépeindre la froideur du système hospitalier, mais dans les faits, les médecins sauvent la vie de Marion... On suit sa convalescence. On frémit à la simple description de ses opérations et là apparaît toute la force de la BD. Sans rien montrer, sans voyeurisme aucun, mais simplement avec ses dessins rondouillards, Binet nous amène à éprouver de l'empathie pour Marion. Dans cet esprit, le message de la couverture, très symbolique, reste limpide : sur fond bleu gris, on voit une Marion toute petite, en couleur, avec des bandages sur le crâne, tellement humaine, mais presque effacée par l'avocat et par le patron de la firme pharmaceutique, deux êtres insensibles, deux personnages grisâtres. Un autre combat inégal apparaît alors, comme le fut celui contre les séquelles de l'AVC. Marion doit le mener encore aujourd'hui. Il fallait bien une bande dessinée et tout le talent de Binet, pour décrire ce courage et cette ténacité.

Frédéric Ruaz



LES AVENTURES DE SPIROU ET FANTASIO, CLASSIQUE : LA BAIE DES COCHONS

d'Elric, Clément Lemoine
et Michaël Baril
Dupuis, 64 p., 12,95 €

#BD #HUMOUR #HISTOIRE

ILS S'ÉGARENT À CUBA

Méli-mélo à Cuba. Pris entre les troupes de Fidel Castro et les poches de résistance alliées de la CIA, Spirou, Fantasio, Seccotine et le Marsu tentent de démêler cet imbroglio inextricable, sans vraiment savoir quel camp est pire que l'autre...

En 1960, Fidel Castro doit faire un discours devant l'ONU. Spirou et Fantasio sont alors envoyés pour couvrir l'événement, mais le révolutionnaire cubain se sent menacé de tous les côtés par les Américains et leurs espions. Imaginant par erreur que Spirou est l'un d'eux, il le fait enlever et l'emmène à La Havane pour l'interroger. Fantasio, s'alliant à la CIA part donc à la recherche de son ami.

NOUVELLE COLLECTION

Cet album inaugure la nouvelle collection «Les Aventures de Spirou et Fantasio, classique», même s'il est décidé d'y intégrer rétroactivement *Spirou chez les Soviétiques* sorti en 2020. L'idée est plutôt simple, même si pas très nouvelle en soi : glisser les deux héros reporters au cœur de l'histoire en retrouvant le style graphique de l'époque. Ainsi, nous plongeons en plein conflit américano-cubain où les uns brandissent le drapeau révolutionnaire comme garde-fou, tandis que les autres manipulent l'opinion générale, quitte à ensuite user des mêmes méthodes discutables que leurs adversaires.

NI BLANC NI ROUGE

Tout en respectant scrupuleusement la légèreté du style de Franquin, Elric, Clément Lemoine et Michaël Baril posent assez habilement les bases du problème auquel sont confrontés nos héros. Ces

derniers sont progressivement amenés à prendre plus ou moins parti afin de délivrer leur ami des griffes de ses tortionnaires, tout en échappant aux manigances américaines. Très vite, ils se rendent compte qu'ils ne valent pas forcément mieux les uns que les autres. Une façon indirecte de montrer que bien plus que de devenir des défenseurs d'une cause au détriment d'une autre, Spirou et Fantasio restent surtout des héros désintéressés et indépendants, assez lucides pour ne pas tomber naïvement dans les pièges de l'Histoire qui a tendance à se résumer à une vision binaire des événements. Toutefois, les auteurs ne se lancent pas non plus dans un réquisitoire anti ça ou ça, ils confrontent un univers fictif populaire à une réalité dont ils s'amuse sans pour autant la dédramatiser. L'exercice est intéressant et la leçon révélatrice. À voir comment s'articulera le reste de la collection.

Frédéric Grivaud



**LES NOUVELLES
AVENTURES
DE BRUCE J. HAWKER, T.1
L'ŒIL DU MARAIS**

de Christophe Bec
et Carlos Puerta
Le Lombard, 64 p., 15,95 €

#BD #AVENTURE #MARITIME

CHRISTOPHE BEC EMBARQUÉ AVEC HAWKER

Une reprise et non des moindres pour tous les fans de William Vance dont *Bruce J. Hawker* était la série fétiche. On retrouve Christophe Bec au scénario de ce diptyque pour de nouvelles aventures maritimes se déroulant en 1805 avec un dessin très réaliste de Carlos Puerta.

Sa passion pour Vance prédestinait Bec à cette reprise : « J'ai découvert Bruce J. Hawker dans *Tintin* auquel j'étais abonné avec la prépublication du tome 2, *L'Orgie des damnés*. J'étais ado et cela a été un choc visuel. William Vance me passionnait déjà avec *Bruno Brazil* et *Bob Morane*. Hawker m'avait "achevé". » On retrouve cette fois Hawker très jeune capitaine du *Lark* à Gibraltar avec l'amiral Nelson à qui il aurait sauvé la vie à Aboukir face aux Français. Hawker n'est plus à un exploit près et Bec lui a préparé un avenir étonnant.

Pourtant Bec, il le dit, n'y connaissait rien en histoires maritimes : « Cette reprise de Bruce J. Hawker ne s'est pas imposée facilement, ce n'est pas une commande de l'éditeur. Ça s'est fait un peu par hasard. Pour une reprise de logos de *Bob Morane*, j'ai contacté le fils de William Vance, Éric. Un jour il m'a dit "toi qui aimes le travail de mon père, pourquoi ne reprendrais-tu pas ses séries ?" Au départ, j'étais parti sur *Ramiro* plus abordable en écriture. J'ai pensé ensuite à *Hawker*, qui me semblait pourtant être une montagne. J'ai parlé du projet au directeur éditorial du Lombard enthousiaste. Il savait que la série préférée de Vance la plus pertinente à reprendre était Bruce J. Hawker. »

AVENTURES MARITIMES

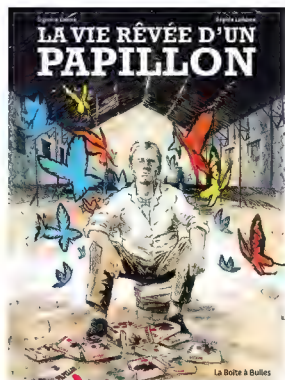
Christophe Bec a eu recours à presque toutes les bases du genre : combat naval,

naufnage, tempête. Plus des pirates mercenaires, sur une goélette au commandant polonais, un trésor celui des Templiers et une femme qui a vraiment existé, Félicité de la Rochefoucauld. Les lecteurs ont découvert Hawker 1976 et l'ont perdu en 1996. Il fallait que Bec se le réapproprie : « On n'a pas voulu copier. C'est un Hawker respectueux de Vance en espérant conquérir un nouveau lectorat et celui des aventures maritimes, une niche dans la BD. J'ai pris un malin plaisir à glisser de fausses pistes, mais le tome 2 sera plus terrestre avec des révélations à travers les grands espaces vierges des États-Unis de l'époque. »

CARLOS PUERTA AU DESSIN

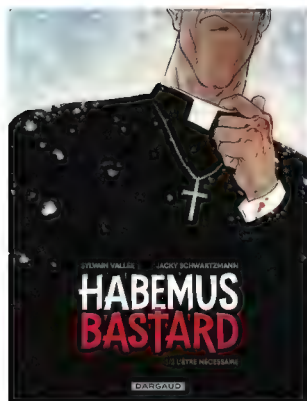
La chasse au trésor est bien le fil rouge de ce retour de Hawker. Pour le dessin, Bec a « très vite pensé à Carlos Puerta. Son style est éloigné de celui de Vance, mais il avait déjà dessiné des bateaux. Il se rapproche des peintres maritimes du XIX^e ». Delitte, expert en BD maritime a aussi conseillé Bec en relisant le script et le découpage. Bec a gardé tout l'esprit de Hawker qui pourrait bien devenir une série. Embarqué brillamment avec Hawker et un *Thorgal* en préparation, Bec a devant lui une vraie relance éditoriale.

Jean-Laurent Truc



LA VIE RÉVÉE D'UN PAPILLON

de Sylvère Denné
et Sophie Ladame
La Boîte à bulles, 128 p., 22 €



HABEMUS BASTARD, T. 1, L'ÊTRE NÉCESSAIRE

de Jacky Schwartzmann
et Sylvain Vallée
Dargaud, 88 p., 19,99 €

#BD #AVENTURE #PRISON

DES PAPILLONS BLEUS PLEIN LES YEUX

Dès le paquebot qui l'emmène au bagne de Cayenne, Papillon pense à s'évader. Mais il devra d'abord survivre et apprendre à se faire un réseau.

Voici la vie d'Henri Charrière, plus connu sous le nom de Papillon à cause d'un tatouage sur la poitrine. Enfin, il s'agit de sa vie telle que le célèbre évadé de Cayenne l'a romancée, picorant à gauche à droite les histoires de bagne et d'évasion qui circulaient parmi les prisonniers.

Le scénariste Sylvère Denné ne choisit pas entre vérité et légende : en nous dépeignant par exemple un Papillon vivant avec deux sœurs indiennes pêcheuses de perles, c'est le romanesque qui est mis en avant.

Le pinceau de Sophie Ladame apporte sa pierre au mythe de cet ex-truand hors norme. Son style évoque le carnet de voyage. Elle dessine sur papier kraft pour les souvenirs de Papillon à Cayenne,

rehaussant son trait de blanc et parfois d'un bleu évoquant les papillons morphos de là-bas... La vie d'homme libre qu'il eut par la suite est, elle, simplement traitée en noir et blanc. « Papi » nous fait voyager, entre Paris, les établissements (tous carcéraux) de Cayenne qu'il « fréquente », la Colombie, le Venezuela et la France où il connaîtra une célébrité tardive. Mention aux séquences marines pour lesquelles la dessinatrice, malouine, est particulièrement inspirée.

« L'histoire devient vraie si tu la racontes bien » a dit Charrière. N'est-ce pas le plus important ?

François Samson

#BD #POLAR #GANGSTERS

HOMME DE MAIN ET PRÊTRE, MÊME COMBAT ?

Les auteurs signent un polar à l'humour cinglant, sans négliger de soigner les ambiances et la galerie de personnages propres au genre.

Lucien est tueur à gages. Après une mission qui ne s'est pas déroulée comme prévu, il prend la place d'un prêtre et se retrouve en poste dans une église de Saint-Claude, dans le Jura. S'il doit apprendre à composer avec une fonction bien éloignée de celle qu'il a l'habitude d'occuper, il entrevoit un point commun entre ses deux activités : un « business autour de la mort ».

Dans ce premier tome d'un diptyque (dont la fin est annoncée pour octobre 2024), le scénario s'étoffe au fil des pages, convoquant toujours davantage de personnages et multipliant les situations décalées et cocasses. Dialogues et onomatopées (définissant des ambiances sonores) véhiculent fréquemment des doubles sens, tissant des liens entre les deux activités du personnage principal : certaines des situations qu'il vit comme prêtre renvoient à sa position de tueur à gages.

Sylvain Vallée cisele découpage et cadrage de manière particulièrement dynamique. Il soigne également décors et ambiances qui dotent l'histoire d'une grande vraisemblance. Comme fréquemment chez lui, le dessin semi-réaliste des personnages apporte un décalage quelque peu ironique. Cette alliance de premier degré (décors et ambiances) et de distance (les personnages) crée une tension tout à fait plaisante, mise en valeur par le rythme enlevé de l'album.

Habemus Bastard s'aventure ainsi sur le terrain du récit de gangsters, lorgnant autant du côté de ceux sombres (les films de Jean-Pierre Melville, cinéaste dont un personnage clé porte le véritable nom : Jean-Pierre Grumbach) que de ceux parodiques, tels *Les Tontons flingueurs* (1963) de Georges Lautner.

Boris Henry



ÂME AUGMENTÉE

de Ezra Clayton Daniels
Préface de Darren Aronofsky
404 Graphics, 272 p., 26,50 €

#COMICS #EXPÉRIENCE #SOMMEIL

VERSION 2.0

Dans le silence d'un laboratoire, deux personnes s'endorment dans un sommeil artificiel, espérant qu'à leur réveil, l'expérience dont ils sont le sujet aura fonctionné au-delà de leurs espérances. Mais la science a parfois ses failles, l'inéluctable grain de sable...

La prochaine étape pour l'humanité sera peut-être celle où l'on sera capable d'améliorer les petites « interférences » du corps humain, rectifier la fragilité à la maladie, la puissance musculaire, une petite courbe disgracieuse qui n'a décidément rien à faire là... De quoi se réinventer plus grand, plus beau et pourquoi pas plus intelligent même. C'est ce que s'imaginent Molly et Hank en acceptant de servir de cobayes à un projet encore à l'état expérimental. Séduits par les schémas, par cette vision d'un avenir en version augmentée qui leur fera oublier leur âge avancé, ils signent en bas à droite, sous les caractères écrits en tout petit.

Mais à leur réveil, l'expérience s'est malencontreusement interrompue en cours de route. Ils découvrent alors qu'il s'agissait

en fait de concevoir des cobayes sur lesquels on aurait effectué des améliorations génétiques. Désormais confrontés à leur double « interrompu », ces miroirs déformés dont les capacités continuent pourtant d'évoluer exponentiellement, Molly et Hank s'interrogent sur leur propre fragilité, sur leur mémoire qui s'étiole et ces souvenirs qui ne leur appartiennent progressivement plus.

Ezra Clayton Daniels propose un album d'une incroyable profondeur, servi par une mise en scène d'une très grande précision. Il offre la vision d'un avenir illusionné par des aspirations icariennes où finalement, à force de vouloir s'élever trop haut...

Frédéric Grivaud



WONDER WOMAN : HORS-LA-LOI, T. 1

de Tom King, Daniel Sampere
et Belen Ortega
Urban Comics, 208 p., 21 €

#COMICS #SUPERHÉROS #AUFÉMININ

SEULES CONTRE TOUS

Prise à partie dans un bar, une amazone perd le contrôle et tue tous les consommateurs mâles présents. Un geste qui ne passe pas inaperçu et qui provoque une vague de réactions négatives dans l'opinion publique. Wonder Woman est alors rendue responsable et son peuple la déclare hors-la-loi...

Tom King est LE scénariste en vue du moment, son actualité est surveillée par tous les fans et son arrivée sur la série *Wonder Woman* ne passe, bien évidemment, pas inaperçue. Pour marquer le coup, King bouscule le statu quo du personnage en la marginalisant, avec le reste des Amazones. Il retourne pour cela le pays entier contre elles. Si la démarche n'est en soi pas très nouvelle, elle a le mérite néanmoins de surfer sur les grandes tendances du moment, en mettant en scène un énigmatique méchant qui manipule les masses pour défendre les valeurs d'une suprématie masculine mise en danger par un peuple de femmes guerrières aux impressionnantes capacités.

Toutefois, si l'idée est intéressante, elle manque aussi de subtilité dans la formulation, au point de tomber parfois dans

une caricature trop voyante. Certes, *Wonder Woman* et ses sœurs sont les victimes de cette machination, mais personne ne tente de nuancer les accusations, d'ouvrir des discussions. On sort les tanks et les troupes armées, et comme il est dit partout qu'elles sont les ennemies, du jour au lendemain, elles deviennent des parias dangereux, sans possibilité de se défendre, attaquée de tous les côtés. En cela, King pose un regard sans concession sur les effets rapides de la *vox populi* et tous ces procès d'intention malsains qui phagocytent le moindre débat.

King fait une entrée en matière assez efficace, servie par une écriture une nouvelle fois brillante et inventive. À surveiller de très près.

Frédéric Grivaud



ZORRO, D'ENTRE LES MORTS

de Sean Murphy
et Simon Gough
Urban Comics, 128 p., 19 €

#COMICS #SUPERHÉROS #MASQUÉ

D'UN Z, IL SIGNE SON NOM...

Après plusieurs miniséries *Batman*, Sean Murphy revient à la source en racontant, cette fois, les nouvelles aventures de Zorro, ou plutôt celles qu'il pourrait inspirer à notre époque.

Tout d'abord proposé sous la forme d'une impressionnante campagne Kickstarter qui a remporté un franc succès, *Zorro, d'entre les morts* arrive en France et aux États-Unis, en deux versions, couleur et noir & blanc. L'album sera d'ailleurs accompagné par une traduction des magnifiques *Zorro* d'Alex Toth. Sean Murphy, qui a décidément le vent en poupe, rend ici un hommage très pertinent à ce héros créé en 1919, qui a inspiré de nombreux films et séries télé, mais qui a surtout servi de modèle au célèbre Batman.

SYMBOLE IMMORTEL

Pour ce faire, il imagine, aujourd'hui, le village originaire du héros, La Vega, gangréné par le cartel qui contrôle la région. Diego et sa sœur Rosa, qui ont vu leur père, un obscur acteur ayant interprété Zorro au cinéma, se faire tuer devant eux par le boss local, prennent malgré eux les armes pour réagir et libérer le peuple de cette engeance. Le jeune homme, obsédé par le symbole que représente encore la figure héroïque de Zorro, décide de reprendre le flambeau avec son masque, son cheval noir et son épée.

Malgré un bon concept initial, le scénario ne fait pas vraiment dans l'originalité. Toutefois, Murphy connaît bien son boulot, l'écriture est vive, avec de multiples rebondissements, le graphisme est de toute beauté, très dynamique, et même si l'ensemble reste très téléphoné, on passe vraiment un bon moment à suivre cette revisite moderne du mythe.

Frédéric Grivaud

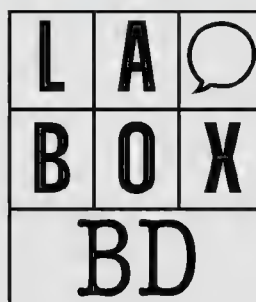
UN CADEAU
À FAIRE

OU JUSTE UNE
IRRÉPRESSIBLE
ENVIE

DE DÉCOUVRIR DES
NOUVEAUTÉS BD ?



ABONNEZ-VOUS !



LE MEILLEUR DU
9^E ART DIRECTEMENT
À LA MAISON !



BOUNTY HUNTERS

Un jeu de Frédéric Henry, illustré par Derek Laufman
Zygomatic, 26 €
2 à 6 joueurs, à partir de 10 ans pour des parties de 20 minutes

.....



STAR WARS UNLIMITED

Conçu et développé par Daniel Schaefer, Jim Cartwright, Tyler Parrot et Jeremy Swirn
Illustration de la couverture : Borja Pindado
FFG, 35 € pour la boîte Starter + 4,90 € par paquet de boosters
2 joueurs, à partir de 12 ans pour des parties de 30 à 45 minutes

#JEUXDESOCIÉTÉ #STARWARS #DEUXJEUX

JOUER LA TÊTE DANS LES ÉTOILES

Avec le jeu de mots « May the 4th be with you », le mois de mai dégage un parfum envoûtant pour les fans de la saga *Star Wars*. Ça tombe bien, deux nouveautés ludiques lui sont consacrées

Présentés au Festival International du Jeu de Cannes en janvier dernier, deux titres n'ont pas manqué d'attirer l'œil des passionnés de *Star Wars*. Pourtant, les déceptions ne manquent pas dans les adaptations ludiques trop souvent portées vers la facilité commerciale avec des produits surfant sur la popularité de la licence. Alors quand on tombe sur deux jolies créations, on ne boude pas notre plaisir.

PRIME DE CHASSE

Sortie du cerveau de Frédéric Henry, la mécanique de *Bounty Hunters* colle à deux de ses précédentes créations de la série « bâtisseurs », mais plutôt que de construire des édifices, il faut capturer des membres de la Rébellion.

La mécanique est très simple à aborder et les durées des parties restent limitées à moins d'une demi-heure grâce au système de jeu simultané : tous les joueurs réalisent leurs actions en même temps, ce qui n'empêche pas de surveiller d'un œil ce que font les adversaires, car il s'agit d'une course contre la montre dans laquelle, en plus, on passe ses cartes à son voisin. Entre la sélection des cibles, le recrutement de chasseurs de prime, l'achat de droïdes et la réalisation de contrats, les choix de décisions et les prises de risque ne manquent pas dans ce jeu aussi rapide que nerveux.

IT IS A TRAP ?

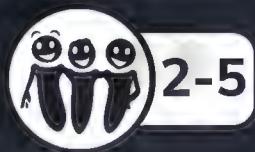
Depuis *Magic* et *Pokémon*, les jeux de cartes à collectionner représentent un Eldorado avec beaucoup d'appelés, mais peu d'élus. Ce genre ludique associant une puissante référence culturelle à la passion de la collection, il était surprenant que *Star Wars* n'ait pas encore son jeu. C'est maintenant chose faite avec *Star Wars Unlimited* et sa première série « Étincelle de Rébellion ».

L'engouement est fulgurant, les sites de cotation des cartes rares font déjà florès, et on ne compte plus les forums d'échanges et les tournois organisés. Car *SW Unlimited* a réellement un intérêt ludique. Que vous spécialisiez votre deck du côté Empire ou de la Rébellion (voire des trafiquants, ces derniers pouvant aussi servir d'appoint aux deux factions), la mécanique est à la fois classique et cohérente avec le thème. Chaque joueur a une base à protéger, un leader pour mener ses troupes sur deux champs de bataille – spatial et terrestre – et attaquer l'adversaire via une série de combos de cartes dont le coût découle de leur force, mais aussi de leurs affinités. On se retrouve généralement avec un deck parfaitement cohérent avec l'histoire originale et on prend un véritable plaisir à créer ses propres confrontations entre les deux côtés de la Force.

Christophe Steffan



8+



2-5



30



Bruno Cathala & Théo Rivière



P.-Y. Gallard & L. Derainne

SEA SALT & PAPER

Créez un océan de papiers pliés !



ColorADD
The Color Alphabet



www.studiobombyx.com

DISPONIBLE À LA





CRISTAL CÉLESTE

de Joe Sparrow
Sarbacane, 216 p., 22 €

#BD #FANTASY #SUPERHÉROS

À L'ORIGINE ÉTAIT LE CRISTAL

Un soir, une mystérieuse météorite vient s'écraser discrètement dans le jardin de Dorothy. À son contact, la jeune ado acquiert d'étranges pouvoirs, sans vraiment comprendre ce qui lui arrive.

Tout commence comme de banales origines secrètes, une ado marginale, un premier contact avec un cristal venu de l'espace et cinq ans plus tard, l'émergence de pouvoirs à base de télépathie, télékinésie... L'héroïne, Dorothy, s'interroge sur la nature de ces nouvelles capacités qu'elle peine à contrôler, des voix qu'elle entend parfois. Elle finit par rencontrer une autre jeune femme, Ellie, qui semble posséder les mêmes pouvoirs. Elles s'entraînent ensemble et parviennent, progressivement, à entrer en contact avec les entités à l'origine de tout ça.

Joe Sparrow se réapproprie ainsi les codes initiatiques de tout bon comics de superhéros, tout en proposant une version décalée, débarrassée du filtre héroïque et responsabilisant qui aurait pu entraîner son scénario vers des pistes moins intimistes. À 19 ans, Dorothy est d'une nature angoissée et, au premier abord, elle ne perçoit absolument pas ce qui lui arrive d'un point de vue positif, même si l'aspect parfois ludique de ces manifestations l'amuse, surtout en présence de son amie Ellie, qui en a une vision plus « détendue ».

L'album se concentre alors davantage sur le parcours émotionnel de Dorothy vis-à-vis de cette puissance dont elle ne s'estime au départ pas légitime. Toute la phase où elle essaie de la contrôler un tant soit peu lui fait peur. Cela met en perspective le stress chronique qui la tient depuis son enfance avec ses parents séparés, autant que ce constat d'échec, alors qu'adulte elle n'arrive pas à s'épanouir dans la voie qu'elle a choisie. Sparrow brosse ainsi le portrait d'une jeune femme touchante qui tente de mieux se comprendre au fil des expériences qu'elle traverse.

Et si les explications, dans la dernière partie, naturellement plus démonstrative, ajoutent un filtre plus complexe, en décalage avec le reste, c'est peut-être pour nous faire comprendre que le plus important pour Dorothy c'est peut-être ce qui va se passer ensuite...

Un très bel album au graphisme surprenant et frais.

Frédéric Grivaud

MARÉE HAUTE



« C'EST L'HISTOIRE D'UN ÉTABLISSEMENT INSOLITE.
CELLE D'UNE FAMILLE HAUTE EN COULEUR.
L'HISTOIRE DE MON CHEZ-MOI. »

Dans les années 90 à Badalone, sur la côte espagnole, de singuliers commerces fleurissent. Ces « baños » font le bonheur des touristes, apportant un lieu de détente et de baignade dans ces banlieues jadis abandonnées. C'est ici, dans les fantasques Baños Pleamar, qu'Isaac grandit.

DUPUIS



**REQUIEM CHEVALIER
VAMPIRE, T. 12
LA CHUTE DE DRACULA**

de Pat Mills et Olivier Ledroit
Glénat, 80 p., 16,95 €



#BD #HORREUR #ÉSOTÉRIQUE

L'ENFER RETROUVÉ

Requiem, réincarnation de Thurim, s'apprête à embrasser sa destinée en affrontant Dracula. Mais avant, il convient de mettre fin au dernier tiraillement moral que lui remémore Rebecca, cet amour défunt et interdit. Requiem doit pour cela affronter son ami Otto une bonne fois pour toute.

Débutée en 2000, *Requiem Chevalier Vampire* est devenue, tome après tome, l'un des délires graphiques les plus phénoménaux du Neuvième Art. Le pitch ? Une plongée infernale en compagnie de Einrich, un officier nazi condamné (logiquement) à la dimension la moins enviable qui soit : l'enfer. Réincarné en chevalier vampire sous le nom de Requiem, il se retrouve embarqué dans un gloubi-boulga d'intrigues aussi méphitiques que politiques.

JUGEMENT AVANT-DERNIER

Douze années se sont écoulées depuis la sortie du tome 11. Il est réjouissant de voir ce 12^e tome amorcer la conclusion d'une série que l'on n'attendait plus. En effet, dans cette Chute de Dracula, les règlements de compte sont au menu et on sent que les auteurs s'y sont fait plaisir. Le climax principal de l'album se déroulant pendant un banquet démoniaque savoureusement gratiné (Baba Yaga, Robespierre, Raspoutine et l'empoisonneuse Françoise Filastre sont de la fête), Pat Mills et Olivier Ledroit y ont vu le meilleur moment pour s'exprimer sur des sujets de société.

La science et les nouvelles technologies, par exemple, se prennent une petite mandale bien placée (même en enfer, les NFTS et la cryptomonnaie ne sont pas en odeur de sainteté). Savoureux, libérateur et sans une once de sobriété, ce tome 12 tranche dans le vif du sujet avec un graphisme qui se passe de commentaires.

Si le diable se trouve dans les détails, force est de constater que Ledroit a respecté cet adage à la lettre. Chaque page mériterait 10 minutes d'attention minutieuse pour décortiquer les petits éléments qui foisonnent dans l'arrière-plan de chaque peinture. Olivier Ledroit est un dessinateur extraordinaire, digne de siéger à la table de Moebius, Philippe Druillet et Enki Bilal. Si ce douzième tome de la série est un cadeau qui s'est fait attendre trop longtemps, il est à noter qu'il s'agit du tome le plus long de la série à ce jour, donc savourons !

En tant que lecteur, nous n'avons plus qu'à espérer que le 13^e et dernier tome ne sorte pas dans treize ans...

Thibaut Midavaine



DANS SA FUITE AVEC L'ÉPÉE DE FLAMMES D'ADUREN,
BIANCA RÉVEILLE LE FANTÔME GUERRIER D'UN ROI DÉCHU :

BIRDKING

LES HUMANOÏDES ASSOCIÉS

TOME 1 EN LIBRAIRIE
TOME 2 EN SEPTEMBRE 2024

28^{ES} RENDEZ-VOUS DE LA BANDE DESSINÉE D'AMIENS

JUIN 2024

**LES 4 PREMIERS WEEK-ENDS
HALLE FREYSSINET**

TEMPS FORTS

1^{ER} & 2 JUIN // 22 & 23 JUIN

